Numéro spécial
du magazine Avosmac

www.magazine-avosmac.com

5 euros

Avosmac - Numéro spécial - volume 1

AvosMAC!

Le meilleur des astuces

(volume 1)

Une sélection de 100 trucs pour les utilisateurs de Macintosh®



France 5 euros - Belgique 5,80 euros - Suisse 9,50 FS
Canada 8,25 CAD - DOM 5,80 euros - N°-Calédonie 620 XPF
Polynésie 620 XPF - Maroc 50 MAD
Portugal 5,80 euros - Ile Maurice 5,80 euros
Sénégal, Côte-d'Ivoire, Gabon, Cameroun 3 500 CFA

Édito

Si le nouvel iMac G5 n'a pas un design ravageur, s'il n'est même franchement pas beau, il dispose en revanche de presque tous les atouts pour conquérir un large public. Son moteur, un puissant G5 à 1,8 Ghz, est sans commune mesure avec l'anémique G4 à 1,25 Ghz de son prédécesseur.

Dans ce contexte, Avosmac a plus que jamais l'intention de venir en aide aux nouveaux venus dans le monde Mac, mais aussi aux habitués des lieux. Comme il n'est pas question de ré-inventer la roue à chaque numéro, voici une compilation d'une petite centaine d'astuces puisées dans les derniers numéros du mensuel des trucs et astuces pour Macintosh.

Grâce à un classement par grands thèmes, mais aussi par le biais d'un sommaire complet et d'un index, ce petit ouvrage a vocation a vous servir de livre de bord. Les astuces ont été éprouvées, les adresses internet testées une à une, mais il se peut qu'elles aient été modifiées depuis. Si vous éprouvez des difficultés, il vous est toujours possible de vous connecter au site www.magazine-avosmac.com afin d'exposer votre problème dans le forum Avosmac-MacGeneration. Un autre utilisateur vous aidera sans doute. En attendant, nous espérons que la mise en œuvre de ces astuces vous apportera satisfaction.

Avosmac.



avm

S

pécial

Système

Shareware-Freeware

Base de données

AppleScript

Messagerie-Internet

Son-Vidéo

Sommaire

>Système

>Shareware-Freeware

>Base de données

>AppleScript

>Messagerie-Internet

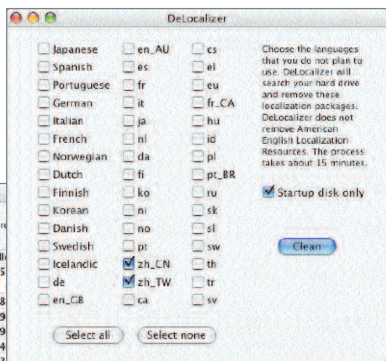
>Son-Vidéo

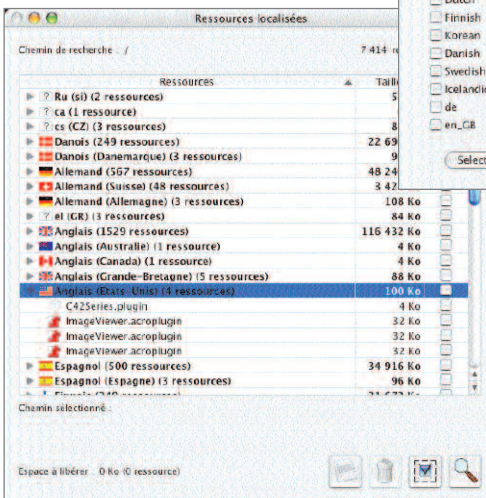
Comment supprimer les langues *inutiles*

COMMENT fait-t-on pour désinstaller toutes les polices de caractères et langues dont on ne se sert pas, par exemple : allemand, japonais, espagnol, etc., sans devoir refaire tout son disque ? »

Avosmac : Pascal, qui trouve Avosmac « pas trop mal pour trouver des trucs et astuces », peut gérer ses polices avec Diablotin. Dès lors que cet utilitaire est copié dans le dossier preferencePanes de votre Bibliothèque (à créer s'il n'existe pas), ce freeware offre l'agréable faculté, à partir des Préférences système, de pouvoir gérer un tas de trucs, dont les polices. Mais dans l'esprit de ce camarade, c'est plutôt un autre logiciel qu'il faut utiliser pour éliminer les diverses langues installées. Delocalizer ou Youpi Optimizer sont tout indiqués. Delocalizer retirera les langues exotiques inutiles à votre vie quotidienne d'utilisateur Mac francophone. Youpi Optimizer fera le même travail et ira dans tous les logiciels retirer les fichiers localisés, allégeant du même coup et de manière substantielle, le poids des applications.

Delocalizer sait éliminer toute trace étrangère.





Youpi Optimizer est lent, mais il travaille en profondeur.

Diablotin : http://s.sudre.free.fr/Software/Diablotin.html

Delocalizer : http://software.bombich.com/local.html

Youpi Optimizer : http://perso.club-internet.fr/phupe/YOIndex.html

Imprimer sous Classic

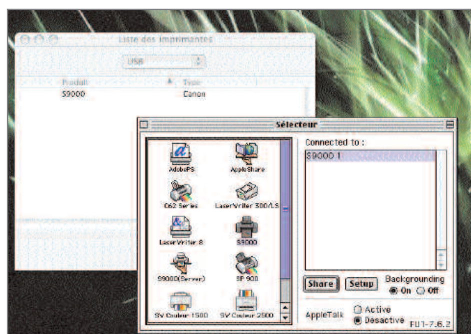
www.microsoft.com/mac/downloads.aspx

J'AI mon nouvel i.Mac G4 1,25 GHZ avecPanther installé sur 10.2.6. L'imprimante Epson Stylus C84 fonctionne très bien pour les applications Mac OS X, mais j'ai deux problèmes :

1) Elle ne veux rien imprimer sous Word par exemple. "Classic" ne connaît qu'une Laser que je n'ai pas, et je n'arrive pas à ajouter mon Epson pour qu'elle paraisse dans le Sélecteur.

2) Les documents PowerPoint que je reçois dans mes Mails ne s'ouvrent plus. Mon Mac dit qu'il ne sait pas faire. »

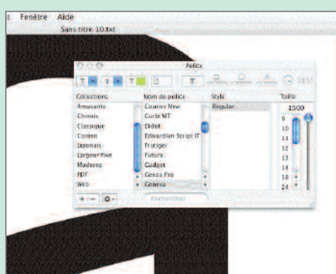
Bernard Rispal est confronté à deux problèmes différents faciles à résoudre. Pour l'imprimante et quelle que soit sa marque, si vous utilisez des applications sous Classic, il faut installer les pilotes de votre machine en version MacOS 9. En clair, il faut installer deux fois les logiciels de l'imprimante, une fois sous MacOS X avec les pilotes compatibles (mais Panther embarque déjà une collection de drivers), une seconde fois après avoir lancé l'environnement Classic qui n'est autre que MacOS 9. Pour le second problème, l'ouverture des documents PowerPoint sous MacOS X peut être effectuée uniquement depuis l'environnement Classic si vous ne possédez ni PowerPoint, ni Keynotes d'Apple. Il faudra dans ce cas utiliser un lecteur gratuit (cf Avosmac n°37 p.16) compatible MacOS 9/ Classic : Microsoft PowerPoint 98 Viewer.

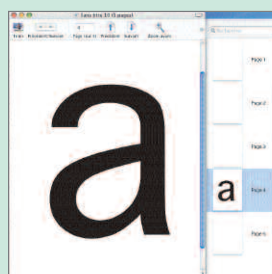


Un caractère au format A4

« Je voudrais éditer les lettres d'imprimerie au format A4. Quelle est la solution ? », demande L. Hallier.

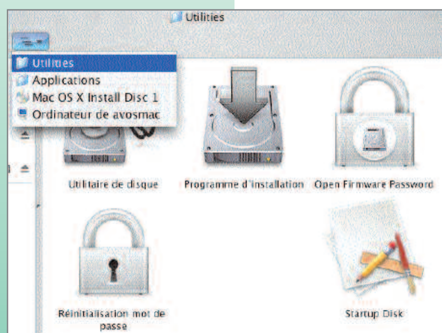
Nous présumons que ce lecteur souhaite imprimer au format d'une feuille de papier les lettres une par une. Si nous présumons bien, il suffit d'ouvrir une page dans TextEdit, d'inscrire la lettre, de la valider (Pomme-A) et enfin de faire grossir sa taille jusqu'aux limites de la page. La combinaison des touches Pomme-+ le permet ainsi que le tableau de réglage des polices accessible via le menu Format/Police /Afficher les polices (Pomme-T). Là il suffira d'inscrire une taille de police très élevée, 1500 par exemple pour un «a» minuscule Geneva. Un test d'enregistrement au format PDF permettra de générer un document A4 et de voir d'une part si la lettre est bien centrée sur une page entière d'autre part de voir si le résultat est convaincant. Il suffira ensuite d'imprimer.





Comment retrouver un *mot de passe*

Je suis un lecteur assidu de votre revue, et cela depuis le first numéro, et pour la première fois, je prends la souris pour vous appeler au SECOURS. En effet, mon PowerBook alu 17" 1Ghz 512 Mo sous MacOS X version 10.2.8 ne veut plus entendre parler de moi. Il refuse à l'allumage. Après le célèbre bing musical du démarrage de tout Mac et un petit temps de latence et l'apparition d'une icône de dossier en plein centre de l'écran, le curseur n'apparaissant pas, d'aller plus loin et se fige, tandis que si je presse par pur hasard et lassitude la touche alt du clavier ce dernier (le curseur) devient opérationnel sur un fond d'écran bleu et un étrange cadenas cadenassé, suivi d'un espace où il est possible d'entrer grâce au clavier ce que je pense être le mot de passe d'administrateur, à fortiori le mien, et enfin un bouton avec une flèche qui parait être la façon de valider le mot de passe. Manque de pot, après avoir inscrit et validé mon mot de passe plus d'une dizaine de fois il ne se passe rien», déplore Gilles.



Le CD d'installation embarque les utilitaires nécessaires à la manipulation.



Il faut posséder un CD d'installation. Vous pouvez réinstaller le mot de passe, sauf s'il a été protégé avec «Open Firmware Password».

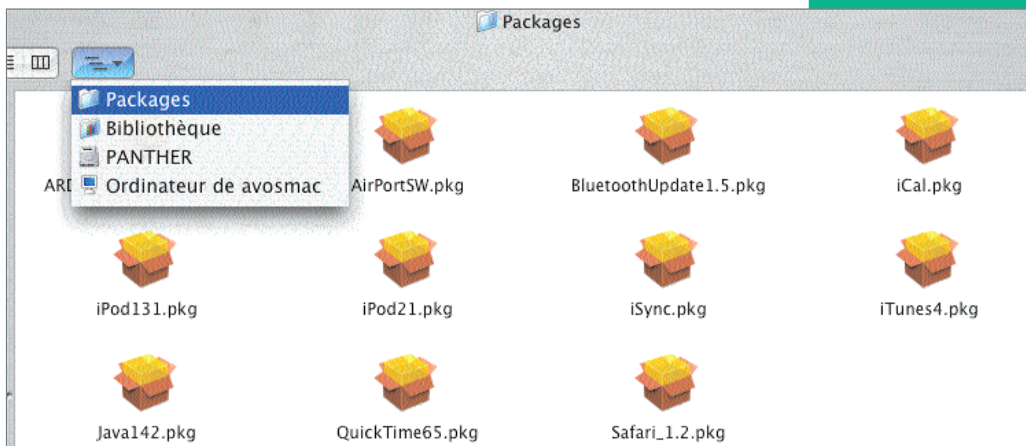
Avosmac : Si MacOS X est un système qui permet de se protéger des intrusions extérieures, il existe tout de même une technique pour entrer par effraction dans tout ordinateur roulant sous X. Il suffit de posséder un disque d'installation de MacOS X. Insérez-le et redémarrez sur ce CD (appuyez sur C au démarrage ou sur Alt et choisissez le disque).

Lorsque le panneau d'installation est affiché, déroulez le menu Installer pour sélectionner Reset Password (si vous avez sélectionné au préalable la langue française, il vous causera correct). L'affaire sera ensuite vite vue une fois cet utilitaire lancé, il suffira d'entrer un mot de passe quelconque. Lorsque l'ordinateur redémarrera, il suffira d'inscrire le mot «root» dans le premier champ et ce mot de passe dans le second.

Ensuite, dans les Préférences système, modifiez les droits des divers utilisateurs et leurs mots de passe pour avoir la parfaite maîtrise des opérations.

Pour empêcher cette manip de piratage de Mac, un utilitaire intitulé Open Firmware Password vous garantit une plus solide protection.

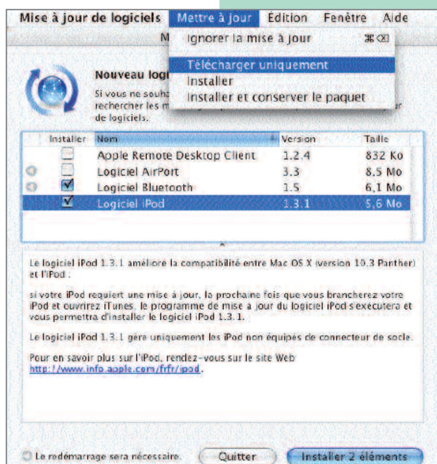
Une étape essentielle après installation système



VOUS venez tout juste d'installer Panther (MacOS X 10.3) ? Parfait ! Maintenant que vous tournez avec le dernier moteur de la firme Apple, nous vous suggérons de prendre une première mesure d'entretien. Connectez-vous à internet, lancez les Préférences système, et cliquez sur Mise à jour de logiciels pour vous assurer de posséder les derniers perfectionnement disponibles pour votre Mac. Cliquez sur le bouton Rechercher. Quelques instants plus tard, une fenêtre s'ouvre et vous donne la liste des éléments à télécharger pour parfaire la mise à jour de votre système et y ajouter les ultimes améliorations proposées par Apple.

Pour le téléchargement, vous disposez de deux options. Soit vous cochez les éléments que vous souhaitez rapatrier et cliquez sur le bouton d'installation pour que tout se fasse automatiquement. Soit vous cochez toujours les éléments souhaités mais cette fois préférez télécharger d'abord et procéder à l'installation ensuite. Pour ce faire, il faut dérouler le menu Mettre à jour/télécharger uniquement.

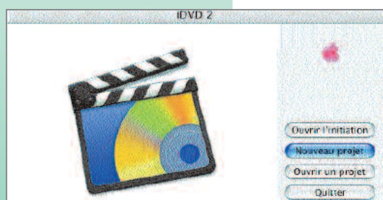
Les éléments iront s'enregistrer dans le dossier Packages présent dans le répertoire Bibliothèque présent à la racine du disque MacOS X. Vérifiez qu'il existe bien. Sinon, créez un dossier du nom de Packages pour que les éléments soient bien disponibles à une installation ultérieure.



Cette option permet de conserver les mises à jour pour pouvoir les réutiliser sur d'autres postes.

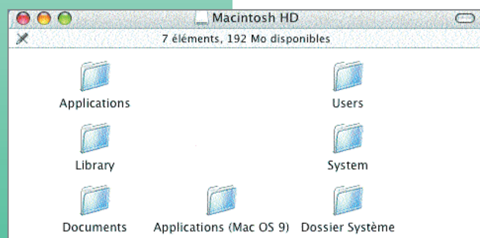
Réinstaller iDVD après sa disparition

BIEN des utilisateurs de MacOS X ne savent pas comment réinstaller le logiciel iDVD quand celui-ci a été inopinément effacé. Depuis toujours, nous utilisons une solution certes un peu lourde mais qui a le mérite de fonctionner à merveille. Si vous possédez un Mac équipé en standard d'un graveur de DVD, les disques qui accompagnent votre Mac contiennent l'application iDVD. Normalement, elle s'installe toute seule lorsque vous suivez la procédure préconisée par Apple d'installation du système à partir des disques «Restauration de logiciels».



iDVD est de nouveau disponible.

Le problème est que si vous avez installé Panther acheté à part et perdu iDVD, vous ne pouvez plus procéder à cette restauration que d'ailleurs, nous n'aimons pas faire. C'est pourtant ces disques qui vont nous servir à remettre la main sur iDVD. Et par la même occasion sur AppleWorks, Tous Comptes Faits, etc. Entrez un à un chaque disque «Restauration de logiciels» dans le lecteur (il peut s'agir d'un seul DVD et d'un unique fichier image) et recopiez sur votre disque dur le contenu du dossier Configurations.

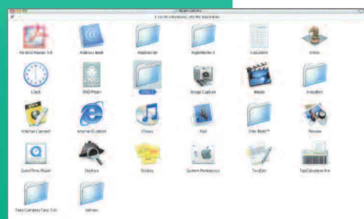


Les applications disparues sont dans le dossier Applications.

Il s'agit d'une partie d'une image disque ainsi dénommée : «iMac HD Disc xx.dmgpart».

Lorsque les cinq images disque sont recopiées sur votre disque dur, double-cliquez sur celle numérotée 1. Un disque virtuel va être créé à partir de toutes les images disque.

Son exploration va permettre de retrouver le logiciel convoité car vous avez tout sous la main. Ouvrez le dossier Applications pour vous en convaincre. Tout est là, iDVD, AppleWorks, Tous Comptes Faits, Otto Matic, et même les logiciels MacOS 9 ainsi qu'un Dossier Système MacOS 9-Classic (si votre Mac est antérieur à mi-2003) que vous pourrez recopier vers une partition et exploiter dans MacOS X.

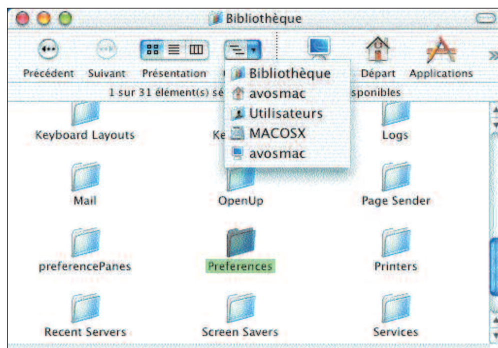


Récupérez sans peine vos logiciels disparus.

Un simple glisser-déposer du dossier iDVD vers le répertoire de vos applications devrait suffire à votre bonheur.

Se sortir d'un plantage

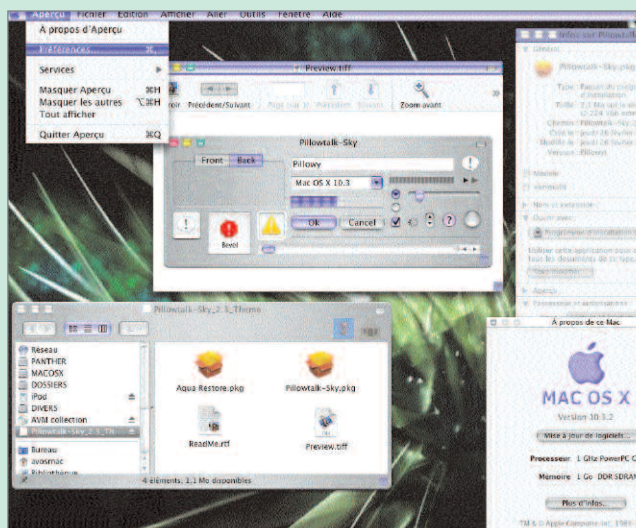
IL arrive parfois que le lancement d'une application se traduise aussitôt par son plantage. Une des solutions est d'ouvrir votre dossier Bibliothèque (dans votre Maison) et de déplacer le dossier Préférences vers le Bureau puis de relancer l'application. Il y a de grandes chances pour qu'elle soit moins capricieuse. Si c'est le cas, remettez le dossier Préférences à sa place dans le répertoire Bibliothèque et veillez à écraser celui qui a été créé entretemps. Une autre action basique à effectuer lors d'un souci, c'est de redémarrer le Macintosh. La plupart des pannes ponctuelles se résolvent ainsi.



Sortez ce dossier, testez, puis remettez-le à sa place.

L'apparence de MacOS X

LE changement de thème, c'est-à-dire d'apparence du système MacOS X, Jaguar ou Panther, est un sujet qui a été abordé ici plusieurs fois. Il n'est que de lire les numéros 31 (page 6), 37 (page 24), 38 (page 8) pour s'en rendre compte. Eh bien en voici une autre couche. Cette fois, l'affaire est simple. Téléchargez le module Pillowtalk-Sky correspondant à la version de votre système X depuis le site The Mac Shack, installez-le puis relancez le Finder ou la session. Vous profiterez alors d'un nouveau décor qui peut ne pas plaire à tout le monde. Si c'est votre amie qui exige de vous un rapide retour en arrière, un désinstalleur est livré avec Pillowtalk.



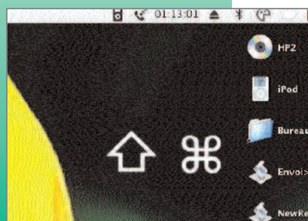
http://lonestar.utsa.edu/llee/res/themes.html

http://lonestar.utsa.edu/llee/res/download/Pillowtalk-Sky_2.dmg.sit

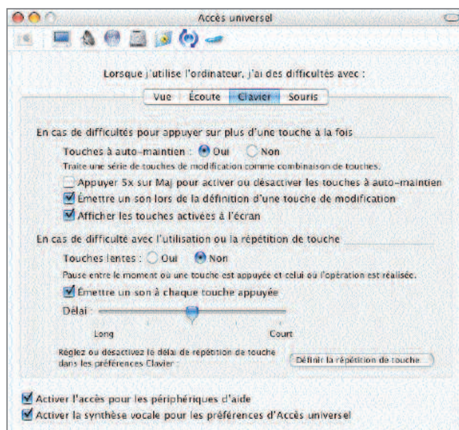
Vous pouvez changer la robe de la Panther d'un clic.

Dehors les sales caractères !

UN lecteur fut un jour tout éberlué de voir des grosses icônes s'afficher en incrustation au milieu de son bureau à chaque pression sur la touche des Majuscules, sur celle des Options (Alt) ou encore celle des Commandes (Pomme) ou sur la touche Contrôle (CTRL). Il va sans dire que la combinaison de plusieurs touches intégrant l'une des ces touches du clavier affichait tout autant ces images et finissait par l'agacer menu. La solution était à rechercher dans les Préférences système où se niche, dans le panneau Accès Universel, à l'option Clavier, la possibilité d'activer les «Touches à auto-maintien». Si le Oui est coché, les fameuses icônes s'affichent. Sinon, non, non de non.



Comment « effacer » ces horribles gros signes cabalistiques ?



Décochez le bouton «oui» des «Touches à auto-maintien.

Le *vieux mail* devient nouveau message

À la page 12 du numéro 35 de votre belle revue, sous le titre très imprécis de "Renvoyer au renvoyeur" et cause probable d'incompréhension, vous donnez comme troisième solution, de loin la plus simple et la plus fiable de sélectionner dans le menu Fichier « Ouvrir comme nouveau fichier… »

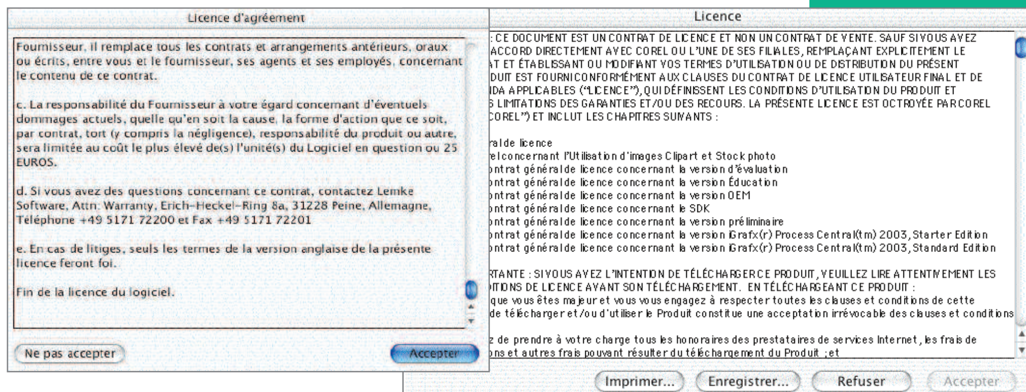
Si le principe est bon, les arguments sont faux. Le menu fichier de Mail, sous Panther, ne contient pas un tel article. Par contre, le menu Message contient les articles «Placer dans» ou «copier dans» qui permet de mettre le message, déjà envoyé, dans le répertoire Brouillons et ainsi de le modifier, avant de le renvoyer à un destinataire. »

Louis Martin y va un peu fort en estimant que ce que nous écrivons est faux, d'autant plus qu'il voit la copie d'écran que nous avons faite pour illustrer le propos. Ce n'est pas faux du tout, mais entre la version de Mail disponible sous Jaguar et celle proposée avec Panther, cette heureuse faculté a disparu du menu. Nous proposons une autre solution, en sus de celles de Louis déjà évoquées dans l'article du n°35. Car si l'option n'est plus accessible via le menu, elle subsiste en combinant la touche CTRL à un clic sur le message pour afficher le menu contextuel qui donne accès à la fonction « Rediriger ». Elle permet d'ouvrir le message avec un champ adresse vidé de la précédente adresse mail, comme s'il s'agissait d'un nouveau message. La fonction « Rediriger » peut être ajoutée à la barre d'outils de Mail en déroulant le menu Présentation /Personnaliser la barre d'outils

Système

-> problème d'installation

Valider les licences



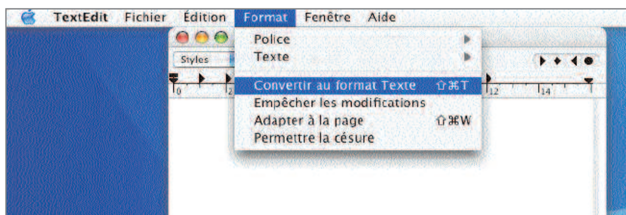
Le bouton Accepter est inactif... tant que vous n'allez pas tout en bas du document.

LORSQUE vous installez une nouvelle application on vous demande en premier lieu d'inscrire votre mot de passe d'administrateur, celui dont vous devez vous souvenir coûte que coûte. Ensuite, diverses informations vous sont données et vous devez à chaque fois cliquer sur le bouton Continuer ou Accepter. Or, il arrive qu'arrivé à la Licence, le bouton Accepter reste grisé et qu'il soit impossible de cliquer dessus. Vous pensez alors qu'il vous est impossible d'installer cette application ? Vous avez tort. En vérité, il suffit de faire glisser jusqu'en bas l'ascenseur de la fenêtre, comme si vous aviez lu la totalité de la licence. Lorsque ce bouton de scrooling est arrivé à destination, tout en bas, le bouton Accepter devient, ô joie, parfaitement actif.

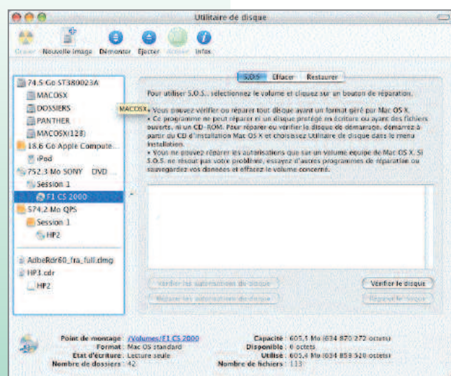
-> text-edit

Du RTF au TXT, d'un *coup*

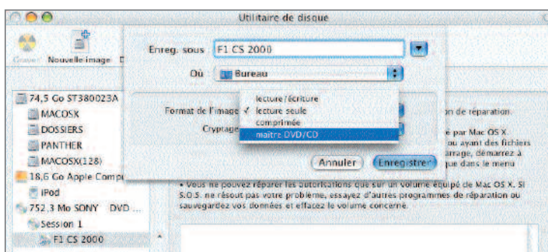
SI vous utilisez TextEdit pour tout et n'importe quoi, mais surtout pour éditer les fichiers propres au système MacOS X, vous n'ignorez pas qu'il faut que cette application soit paramétrée sur le format «texte» (TXT) et non « rich text format » (RTF). Un fichier RTF ne peut être exploité par le système. Plutôt que de vous prendre le chou à ouvrir les Préférences de TextEdit pour modifier à chaque fois que vous souhaitez soit du TXT, soit du RTF, contentez vous de combiner les touches Majuscule-Pomme-T qui correspondent au menu : Format/Convertir au format...



Comment dupliquer un CD



Sélectionnez l'icône du CD à dupliqer



Vous pouvez utiliser l'utilitair Images Disques à la place d'Utilitaire de disque.

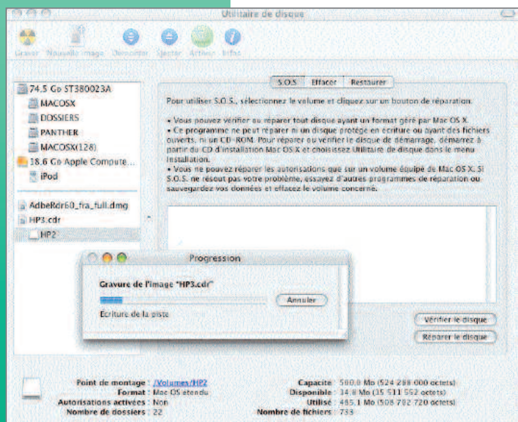
INSÉREZ le cédérom à dupliquer. Lancez l'utilitaire Utilitaire de disque.

Sélectionnez dans la colonne de gauche l'icône du CD correspondand au cédérom à copier. Cliquez dans la barre des outils d'Utilitaire de disque sur l'option «Nouvelle image»

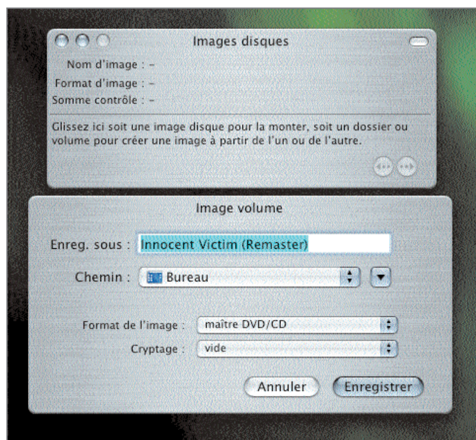
Donnez un nom à l'image et sélectionnez «maître DVD/CD» dans le menu déroulant avant de cliquer sur Enregistrer. Si le disque est copiable, une image au suffixe .cdr sera créée sur le Bureau. Dans le cas contraire, un message d'erreur s'affichera. Lorsque l'image .cdr est obtenue, sélectionnez-la dans la colonne de gauche de l'Utilitaire de disque et cliquez sur le bouton Graver. N'oubliez pas d'insérer une biscotte dans le grille-pain !



Gagné ! L'image est créée.

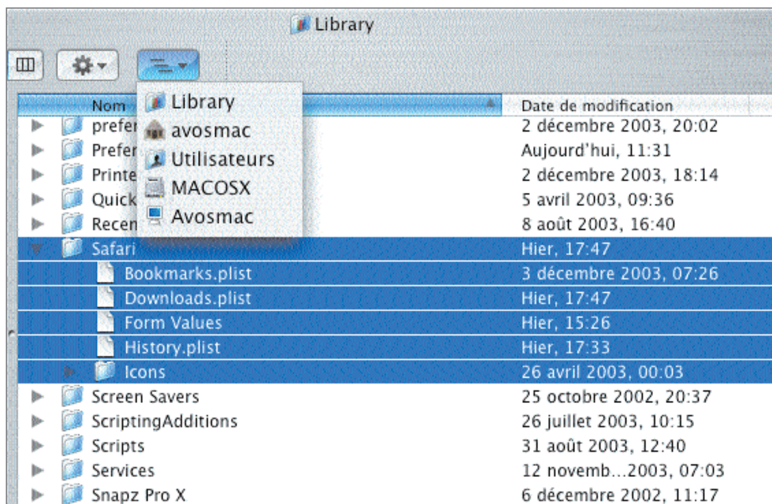


Sélectionnez l'image et cliquez sur graver.



Donnez un nom et sélectionnez le format maître DVD/CD.

Retrouver les favoris de Safari



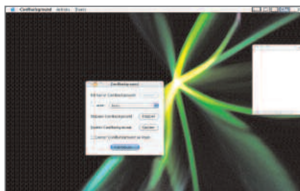
«Dans quel dossier se trouvent toutes mes adresses internet (barre des signets et autres) contenues dans le programme Safari ? Lors de l'installation de Panther, version installation sur disque vierge, je ne sais pas où se trouvent tous mes trésors accumulés sur Safari sauvegardés sur le disque dur externe, et que j'aimerais exporter sur cette nouvelle version Mac MacOS 10.3.1.»

Yann Duport d'Ajaccio retrouvera toutes ses petites affaires en ouvrant le dossier Bibliothèque abrité dans sa petite maison sous l'ancienne version de MacOS X. Il contient un dossier Safari qu'il lui suffira de substituer à celui présent dans le dossier Bibliothèque sous Panther. Et ses favoris reviendront comme par enchantement.

-> collbackground

Animer le fond d'écran

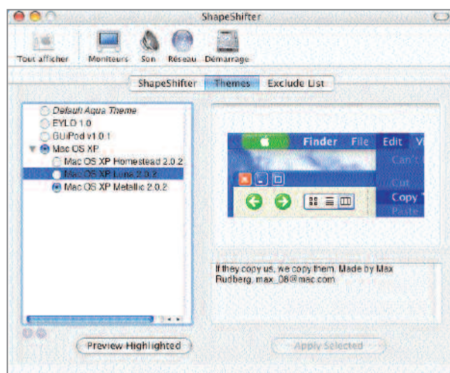
JULIEN Couthuis a créé une petite application gratuite qui permet d'activer la fonction décrite dans Avosmac hors-série n°6 p.31 sur la base d'une commande unix entrée au Terminal. Grâce à Julien, inutile de vous prendre le chou avec la ligne de commande, son utilitaire le fait à votre place. Reste qu'animer en permanence le fond d'écran pendant que vous travaillez est non seulement fatigant pour la vue mais aussi très gourmand en ressources mémoire.



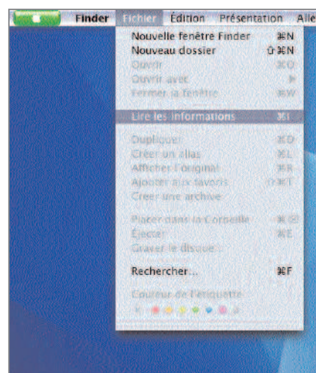


http://software
.couthouis.com/

Changez le décor !



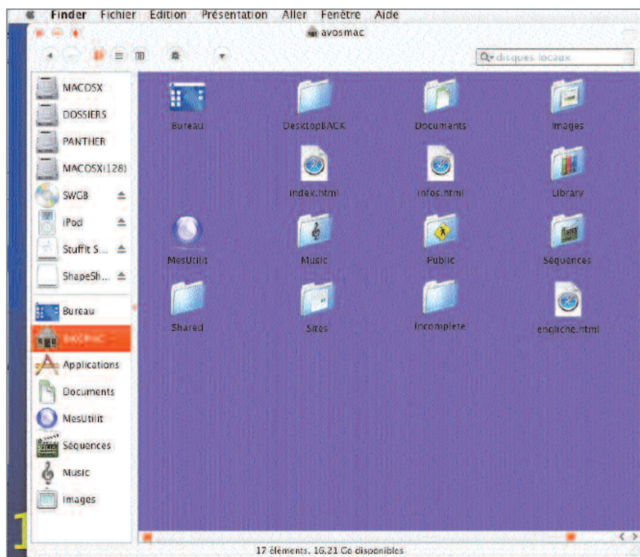
Quelques thèmes de base sont disponibles.



Certains améliorent le look Panther.

Les «haxies» proposés par Unsanity nous emballent souvent. C'est le cas de ClearDock, de WindowShade ou encore de LabelX que nous utilisons régulièrement. Le dernier en date devrait ravir les amateurs de changement de décor. ShapeShifter permet, comme nous l'avions expliqué dans le n°31 p.6 mais en beaucoup plus simple (mais aussi beaucoup plus cher puisque cet utilitaire coûte 20 $) de modifier l'aspect de MacOS X. Si vous préférez donner à Panther ou Jaguar des airs de Windows XP, un clic suffit.

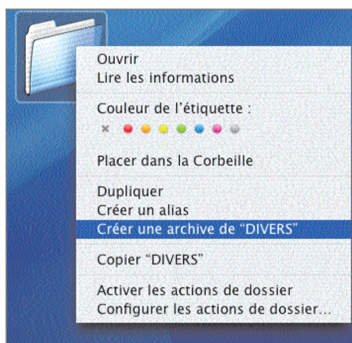
Un look iPod est proposé.



http://www.unsanity.com/haxies/shapeshifter/

Réduire en compressant la taille des fichiers

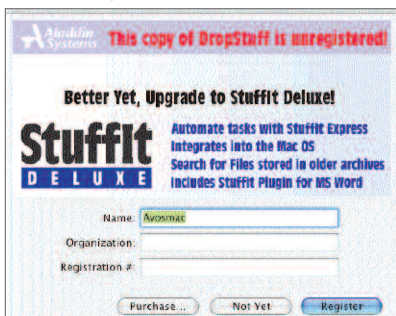
LA compression est une des manipulations à connaître lorsqu'on souhaite transmettre des éléments autres qu'un simple message par mail, sur CD ou encore avec un stick USB. Comme son nom l'indique, la compression sert à comprimer un ou plusieurs éléments pour qu'au final, la place occupée soit réduite à son minimum pendant le transport. Le paquet, appelé «archive», sera ainsi plus rapidement envoyé. Le principe est de contenir un ou plusieurs éléments dans une même boîte avec cette particularité d'obtenir un poids final très inférieur à la somme des poids de chaque élément.



Panther propose une option de compression encore imparfaite.

Panther intègre une fonction de compression qui est perfectible. Appuyez sur la touche CTRL et cliquez en même temps sur un dossier à compresser. La ligne «Créer une archive...» permet de compresser l'élément choisi. Le résultat obtenu présente une fermeture à glissière des plus sexys. Cet élément pourra être glissé sur un mail et transmis dès lors en pièce jointe à un camarade.

Le problème de ce format de compression «.zip» (celui utilisé avec les PC), est qu'il a tendance à perdre une partie des informations, notamment les «ressources». Ce qui est très gênant quand il s'agit d'applications compressées. Il existe un autre format «commercial» sous Mac qui a été longuement promu par la société Aladdin Systems, éditrice du célèbre outil de décompression StuffIt Expander (gratuit) : le format .sit. Ce format est idéal pour les échanges entre Mac mais il impose d'acheter DropSuff. Vous pouvez toutefois utiliser cet outil en cliquant sur le bouton «not yet» à chaque fois que vous souhaitez compresser. Pour la mise en œuvre, rien de plus simple. Il suffit de glisser le dossier ou tous les éléments d'un coup sur l'icône de DropStuff.



Tant que vous n'êtes pas prêt à payer (Purchase), cliquez sur «Not yet» (pas maintenant).

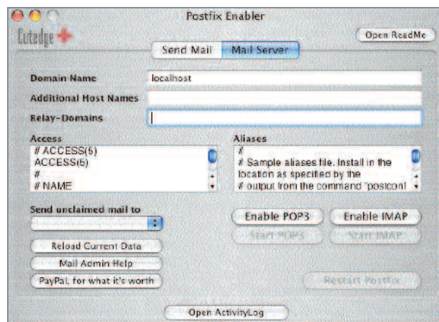


www.stuffit.com/mac/standard/index.html

(télécharger «StuffIt Standard Edition Macintosh» qui contient DropStuff)

PostFix Enabler

A l'image de Sendmail Enabler pour Jaguar qui permet d'activer le serveur de mail Avosmac HS n°8 p.28, la sortie de Panther a conduit à la création d'un utilitaire à la vocation identique mais adaptée non plus à Sendmail mais à Postfix. PostFix Enabler est un donationware (donnez si vous voulez).



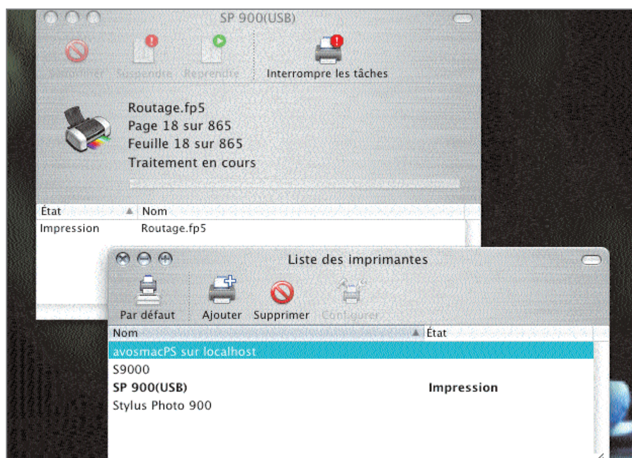
www.roadstead.com/weblog/Tutorials/PostfixEnabler.html

-> lprm

Effacez toutes les mauvaises impressions

IMAGINONS le cas suivant : vous venez de mettre un point final à votre thèse consacrée à «La vie des crapauds hypoglotes en Liturie occidentale», un pavé de 3752 pages, savamment mis en page. Moment crucial, vous lancez l'impression du précieux document. Quelques minutes après que le Centre d'impression (dans les Utilitaires) a avalé les 3752 pages, l'imprimante démarre. Et pof ! Vous avez des remords. Vous décidez incontinent d'effacer les 3752 pages pour reprendre le contenu. Pendant que votre imprimante à gros débit crache les feuilles, vous ouvrez le répertoire des Applications, vous ouvrez celui des Utilitaires, vous jouez avec l'ascenseur pour localiser centre d'Impression. Vous le lancez. Quelques secondes plus tard, il s'ouvre enfin et vous double-cliquez sur la ligne correspondant à votre imprimante pour que sa fenêtre s'ouvre. A présent vous avez la possibilité de sélectionner la ligne qui correspond à votre thèse puis de cliquer enfin sur l'icône Supprimer. Ouf ! Cette longue méthode aurait pu être sensiblement abrégée. Evidemment, vous auriez pu éteindre l'imprimante. Mais il vous aurait fallu tout de même effectuer ces tâches pour éliminer le fichier. En réalité, une solution très rapide, très simple consiste à entrer dans le Terminal la commande : lprm

Elle permet d'effacer toutes les tâches d'impression en cours d'un coup.

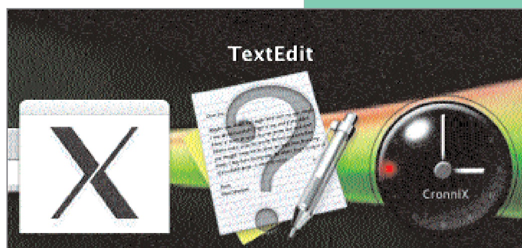


Le Centre d'impression permet d'annuler toutes les tâches.

Un Dock à la forme interrogative

JE vous sollicite encore : sur l'iMac, chaque fois qu'il redémarre, le Dock se retrouve plein de ?, et j'en ai marre de remettre tout en place à chaque fois. Avez-vous une astuce ? », demande, interrogatif, A. Fleuret.

La réponse se trouve à la page 43 du hors-série n°6 Spécial MacOS X. Vous n'avez pas trouvé ? Bon, voici donc les explications. Une icône dans le Dock est une sorte d'alias vers l'original qui se trouve soit dans le dossier des applications, soit dans celui des utilitaires ou à tout autre endroit s'il s'agit d'un simple élément. Seulement voilà, si vous déplacez le répertoire original, notamment celui des applications, vers un autre volume, disque ou partition, le lien entre l'icône du Dock et l'élément original n'existe plus. D'où le point d'interrogation. Il faut donc retirer l'élément du Dock en le faisant glisser vers le centre du Bureau puis retrouver l'original et glisser à nouveau son icône vers le Dock.



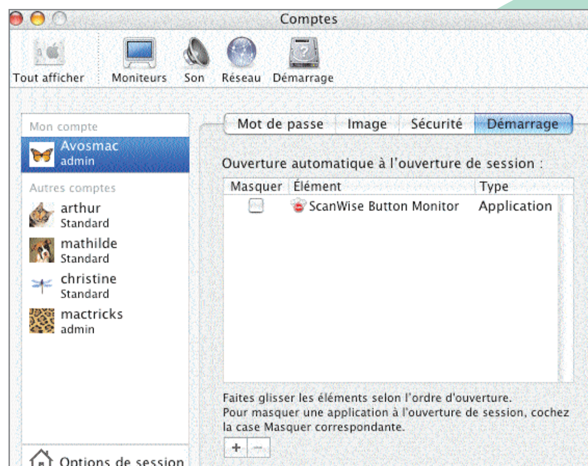
L'alias existe toujours, mais il ne conduit pas à l'application.

-> automatisme

Où est l'ouverture au démarrage

OÙ est passé le panneau de préférences qui permet de lancer automatiquement des applications au démarrage de MacOS X ? Le module Elements d'ouverture a en effet disparu du panneau des Préférences système mais la fonction existe toujours. Il faut aller la rechercher dans le module Comptes.

Pour chaque utilisateur, vous pouvez désormais définir une liste indépendante d'applications à lancer automatiquement en cliquant sur l'onglet Démarrage. Cliquez sur le signe + situé en bas pour ajouter des éléments.



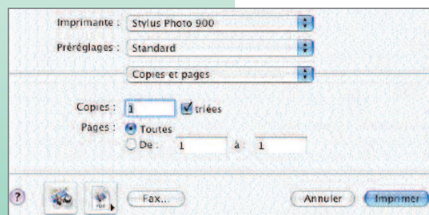
Le lancement à l'ouverture est caché dans Comptes.

Réactivez les services complémentaires d'impression

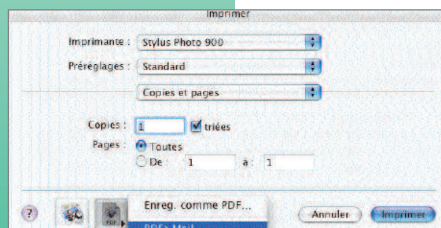
UNE bienheureuse disposition de MacOS X depuis la version 10.2.4 (cf Avosmac n°28 p.7) est toujours disponible dans Panther, mais n'est pas activée. Il s'agit de la possibilité d'activer des actions particulières lors d'une impression. Imaginons que vous souhaitiez, plutôt que d'imprimer ou de faxer un document de votre composition, l'envoyer par mail sans vous prendre le chou. A la base, ce n'est pas possible via la fenêtre d'impression qui n'offre que la possibilité de faxer, de créer un PDF du document et bien-sûr, d'imprimer. Pour ajouter des fonctions, il faut au préalable créer un dossier nommé «PDF Services» que vous placerez dans votre Bibliothèque (ou dans celle de MacOS X pour en faire profiter tout le monde).

Si à présent vous essayez d'imprimer un document, vous constatez que les boutons Aperçu et Enregistrer comme PDF ont été modifiés. A présent créez un script avec l'éditeur AppleScript. Cet exemple (rependre le code depuis l'illustration ci-contre) va vous permettre d'envoyer directement votre document par mail au lieu d'imprimer ou de faxer.

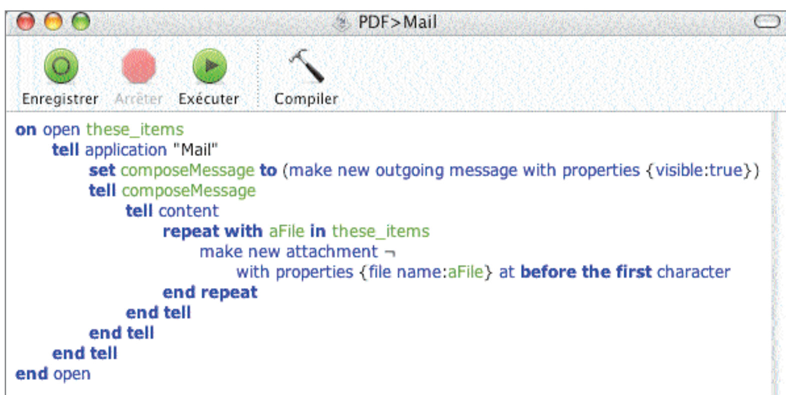
Ce script doit être enregistré sous forme d'application puis glissé dans le dossier PDF Services. Il sera aussitôt disponible si vous cliquez sur le bouton PDF de la fenêtre d'impression.



Le dossier «PDF Services» permet d'obtenir deux boutons.

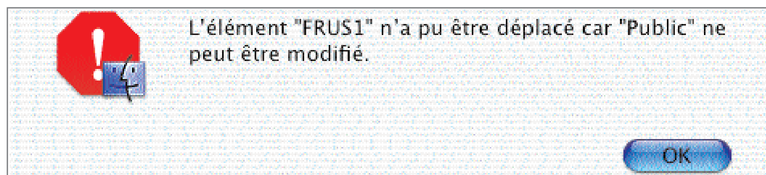


Et un script est aussitôt pris en compte.



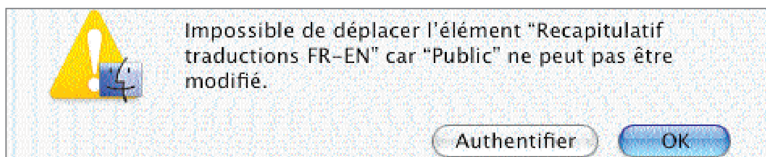
Ce script permet d'«imprimer» des mails.

S'authentifier dans Panther



Sous Jaguar, quand c'est interdit, c'est interdit.

UNE des fonctionnalités nouvelles qui nous emballe dans Panther est qu'enfin, il est possible de copier un élément vers un dossier pour lequel on ne possède pas les droits d'accès. Si par exemple plusieurs comptes cohabitent, le déplacement d'un élément d'un compte vers un autre était impossible, ou à tout le moins, très compliqué, sous Jaguar. Avec Panther, le système indique que le déplacement nécessite de connaître les droits d'accès soit de l'administrateur, soit du possesseur du dossier vers lequel on déplace l'élément. Et Panther, après avoir cliqué sur le nouveau bouton Authentifier, ouvre une boîte de dialogue qui permet, précisément, d'entrer ces informations ! Il suffit d'inscrire le login et le mot de passe, et le tour est joué, l'élément va gentiment se copier là où, sous jaguar, on pouvait toujours aller se brosser.



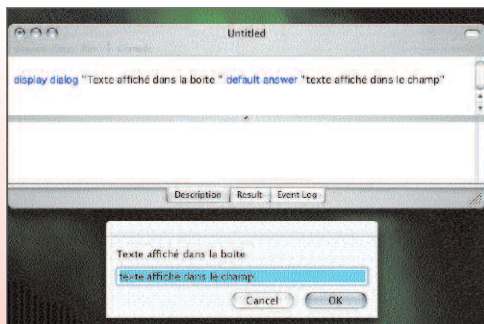
Panther propose la fonction « Authentifier » qui manquait tant à Jaguar.

AppleScript : Text returned

Dans une boîte de dialogue, comment afficher un champ texte puis récupérer la donnée entrée par l'utilisateur ?

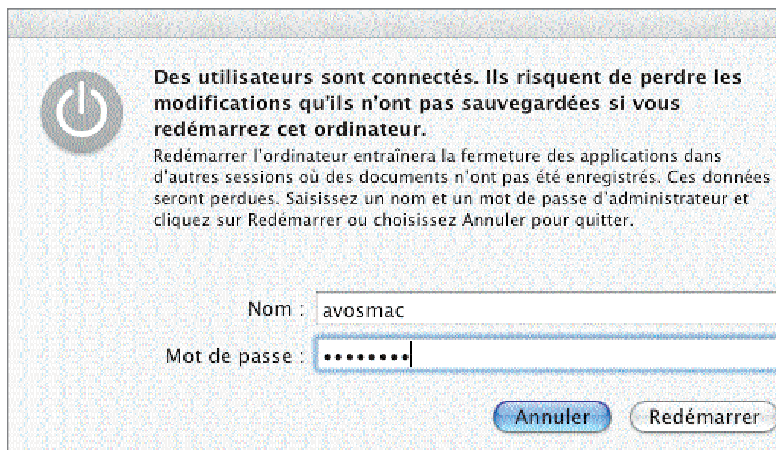
La commande «default answer» fera l'affaire. Vous pourrez afficher du texte dans la boîte. Dès que vous saisirez un premier caractère, le contenu du champ s'effacera au profit des données tapées au clavier.

Le résultat sera affecté à une variable de votre choix pour pouvoir ensuite l'utiliser dans votre programme :




```
set resultat to text returned of the
result as string
```

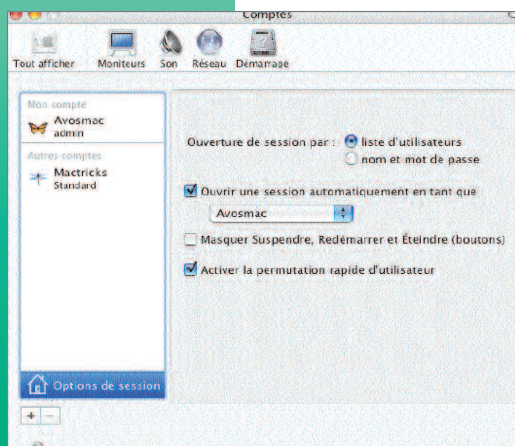
Activez la permutation des comptes



Éteindre le Mac devient plus laborieux si plusieurs comptes sont actifs.

DANS Panther, comment profiter de cette extraordinaire faculté de basculer d'un compte à l'autre avec un effet visuel saisissant ? Ouvrez les Préférences système, puis cliquez sur Comptes. Pour pouvoir prétendre basculer quoi que ce soit, encore faut-il s'y mettre à plusieurs. Créez donc au moins un autre compte (pour votre copine).

Cochez la case « Activer la permutation » dans Comptes.



Cliquez ensuite sur Options de session (en bas à gauche) puis cochez la case «Activer la permutation rapide d'utilisateur». Lorsque votre petite amie souhaitera utiliser votre Mac, il vous suffira de la basculer d'un bureau à l'autre en cliquant en haut à droite de l'écran, sur le nom de votre compte pour afficher la liste des comptes.

Si vous n'avez pas affecté de mot de passe aux autres comptes, la rotation se fera sans coup férir. Sinon, il faudra entrer le mot de passe. Et si l'un des utilisateurs souhaite redémarrer ou éteindre le Mac, il devra posséder des privilèges d'administrateur ou au moins en connaître le nom et mot de passe.

www.bombich.com
/software/ccc.html

Conserver une copie du *disque système*

VOUS changez de Mac ? Génial. Maintenant la grande question : comment faire pour exploiter sur le nouveau venu votre système MacOS X mitonné pendant des jours et des nuits aux petits oignons et dont vous n'êtes pas peu fier ? Vous avez deux options. La plus complète et celle que nous préconisons est de réaliser un clone de votre disque dur sur un autre disque. Il suffit par exemple de démarrer votre nouveau Mac en appuyant sur la touche T pour qu'il se transforme en bête disque dur, de le relier à l'autre Mac avec un câble firewire et de recopier la totalité de l'un vers l'autre.

Attention, il vous faut utiliser un outil spécial pour cette opération de clonage : CarbonCopy Cloner. Cet utilitaire fonctionne du feu de Dieu et peut cloner tout ou partie de votre disque. C'est long, mais c'est bon.

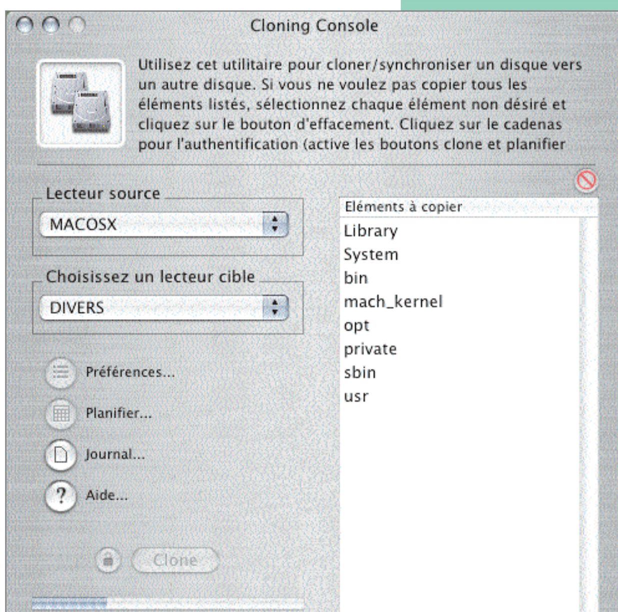
Lorsque vous aurez terminé la copie, votre nouveau Mac sera rasasié de l'ancien système et de toutes les données que vous aurez bien voulu conserver. Il fonctionnera comme l'autre. Ceci dit, il sera bien vu de partitionner au préalable le nouveau Mac pour installer aussi un système propre comme un sou neuf sur un autre volume, au cas où.

L'autre solution consiste justement à installer un nouveau système dans le nouveau Mac, puis à rapatrier les données contenues dans votre maison. Attention, il faut avoir créé un compte dans le nouveau Mac et remplacer le contenu de la nouvelle maison par le contenu de la maison-mère. L'idéal est d'utiliser exactement le même nom, ainsi vous pourrez remplacer en totalité un répertoire maison par un autre sans vous prendre le chou avec les problèmes de permissions. Sinon, relisez le n°24 p.16 pour le transfert du répertoire Home avec changement de nom.

Note : CarbonCopy Cloner est un «donationware» ce qui signifie que si vous aimez, vous donnez des sous, ce que vous voulez.



Sélectionnez éventuellement les éléments à classer.



Partitionner san

Voici la méthode plutôt ardue (mais gratuite) pour ne partitionner qu'une partie d'un disque dur externe déjà partitionné. De deux partitions, nous passons à trois volumes sans affecter une des deux partitions initiales.

Sous MacOS 9, cette opération est réalisée avec le logiciel Hard-Disk Toolkit.

EST-IL possible de partitionner une partition si on ne possède pas un logiciel dédié à cet exercice périlleux comme HardDisk Toolkit ? L'outil Disk Utility livré par Apple dans le dossier Applications/ Utilities permet de créer des partitions sur un disque mais provoque du même coup la réinitialisation complète de tout le support. Le but de l'exercice est ici, sur un disque possédant déjà, par exemple, deux grosses partitions de 6 Go chacunes, de modifier et de retailler une seule des deux partitions tout en conservant l'intégrité de sa soeur jumelle. Or donc, est-ce possible ? Oui.

Mais le prix à payer est d'affronter une suite de lignes de commandes dans un environnement hostile et surtout périlleux. Soulignons que nous n'avons pas trouvé le moyen de réaliser cette opération sur le disque interne d'un Mac sur lequel tourne le système d'exploitation. Pour un disque externe, en revanche, l'opération est tout à fait réalisable. Elle l'est aussi pour le disque interne d'un Mac si l'on redémarre d'un système placé sur disque externe (firewire). Vous êtes prêt ? C'est parti !

Fermez la session en cours et redémarrez en mode "root". Ceci implique que vous ayez au préalable modifié les Préférences System d'Ouverture/Fenêtre d'ouverture de session pour que l'option "Champ de saisie des nom et mot de passe" soit cochée. Il faut en outre connaître le mot de passe root. Si ce n'est pas le cas, il faudra adopter l'autre solution qui consiste à redémarrer l'ordinateur en combinant les touches Pomme S pour vous trouver en mode "super administrateur".

Dans ce cas, si votre Mac se comporte de manière normale, il redémarre en présentant un morne écran noir sur lequel s'affichent des dizaines de lignes de code barbare. Vous voici au pied de la citadelle MacOS X, maître du monde. Vous avez tous les droits, même celui de faire des conneries.

Lorsque la ligne "localhost#" ou "[localhost:~] root#"s'affiche (# signifie "root", racine, administrateur du système disposant de tous les droits) tapez pdisk. Cet utilitaire sert à effacer et à créer des partitions de disque dur, c'est-à-dire à le tailler en tranches. La dernière fois que nous l'avons décrit, c'était dans le n°1 de Avosmac (pour les heureux veinards qui le possèdent encore). Lorsque la commande de lancement de pdisk a été entrée, la ligne "Top level command (? for help) :" paraît; Puisque c'est gentiment demandé, tapez donc ? pour obtenir la liste 1 des commandes (h, v, l, L, e, r, a, p, q).

Tapez L (l majuscule) pour obtenir la liste de tous vos disques et de toutes leurs partitions (Figure 1). A noter au passage que vous pouvez déjà réaliser ce travail en mode utilisateur normal avec le Terminal, après avoir entré le commande "sudo pdisk" et le mot de

s perdre vos données

passe. Mais vous ne pouvez rien modifier en mode utilisateur. Il vous faudra en passer par le mode “root” de super administrateur comme indiqué plus haut.

La commande L permet de voir les quatre partitions du disque dur interne (/dev/rdisk0/) et les deux partitions du disque dur externe (/dev/rdisk1/). Nous les avons signalées par des flèches. C’est la partition 10 de /dev/rdisk1/ que nous allons modifier. Pour travailler sur ce disque externe, il faut entrer la commande :

e /dev/rdisk1

En tapant cette fois P (p majuscule) on obtient la même liste des partitions mais uniquement celles du disque choisi. Nous allons d’abord éliminer la partition 10 pour libérer la place qu’elle occupe :

d 10p

La partition 10 est effacée. En réalité, il est possible de faire machine arrière en tapant la lettre q à tout moment et laisser ainsi intact le disque. Lorsque la partition est effacée, taper :

C 10p

Cette lettre C majuscule permet d’indiquer que nous souhaitons créer une nouvelle partition 10. Nous allons indiquer ensuite sa taille (“lenght in blocks”). La taille 2 100 000 ici choisie correspond grosso modo à 1 Go;

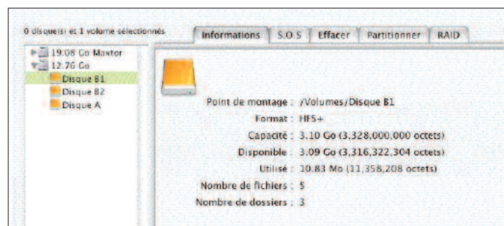
2100000

Nous choisissons le type de partition :

Apple_HFS

Entrez ensuite le nom de la partition (peu importe, il ne sera pas reconnu !) :

essai



Pour créer d’autres partitions, s’il reste de la place (indiqué par la partition Apple_Free Extra), il suffit de refaire cette opération en incrémentant la partition de 1 à partir de l’étape création : C 11p. Pour créer une partition de la taille de l’espace restant il suffit d’inscrire 11p (où 11 est la partition Apple_Free Extra) à la place de la taille (“lenght in blocks”). Ceci dit, nous vous déconseillons de procéder ainsi car il vaut mieux laisser un peu d’Apple_Free Extra (quelques Mo).

Quand ce travail de repartitionnement de votre disque est achevé, il suffit d’inscrire tout ça dans le marbre. Tapez :

w

puis y (yes) pour réécrire la carte des partitions (map). Un message du style “the partition map has been altered !” s’affiche. C’est terminé. Entrez deux fois de suite la lettre q pour quitter pDisk puis taper

reboot

pour redémarrer l’ordinateur. Surprise, vous ne trouvez pas les partitions créées sur le Bureau du Mac. L’opération nécessite d’en passer par Disk Utility (Applications/Utilities). Normalement, vous devez voir votre disque externe et ses nouvelles partitions. Celles qui n’ont pas de nom doivent être sélectionnées et effacées. Profitez-en pour leur attribuer un nom. Ensuite, combinez les touches Pomme M pour les faires monter sur le bureau.

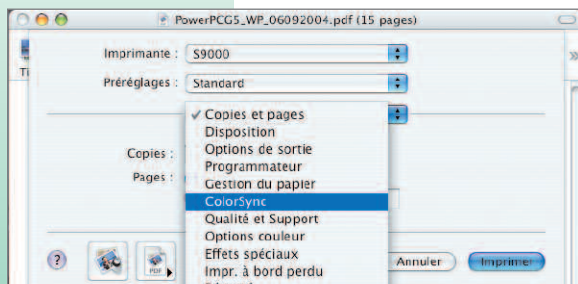
Toute cette longue et fastidieuse opération vous a permis de repartitionner une partie seulement d’un disque dur externe sans affecter le contenu de son autre partition.

Si vous disposez d’un utilitaire comme Norton Utilities ou Drive 10, faites une vérification de vos nouvelles partitions pour vous assurer qu’elles sont fonctionnelles.

Comment retailler B en deux tout en conservant intact A ? Avec pdisk.

Faites maigrir les *PDF*

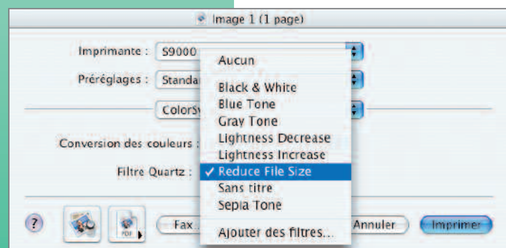
DANS le n°38 p.24 nous vous avons présenté le logiciel PDFShrink qui permet de réduire les documents PDF originaux lourds en des tailles inférieures paramétrables. Ce logiciel payant peut subtilement être remplacé par une technique gratuite proposée à demeure par MacOS X.



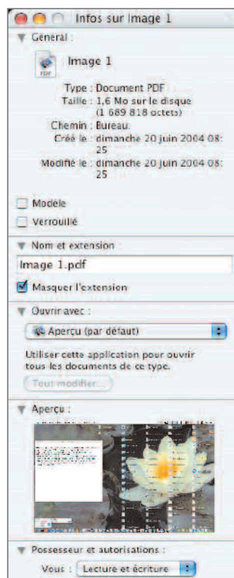
Sélectionnez d'abord ColorSync...

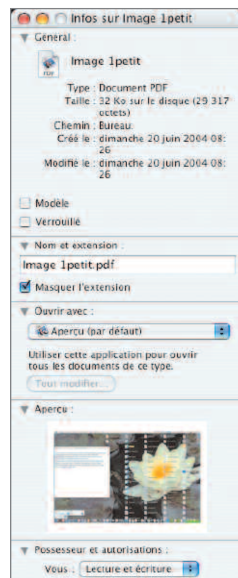
Ce sont les fonctions d'impression qui offrent cette possibilité. Ouvrez votre document PDF et combinez les touches Pomme-P pour ouvrir la fenêtre des réglages d'impression. Dans le troisième menu déroulant (Copie & Page) sélectionnez la ligne : ColorSync.

Dans le menu déroulant Filtre Quartz, placez-vous sur : Reduce File Size. Enfin, créez le fichier PDF. Plus votre document contiendra d'images (car c'est sur paramètre que le filtre joue), plus le fichier sera réduit. Il va de soi que la qualité des images en prend un sacré coup. Il faut y songer avant de se lancer. Veillez à donner un autre nom au fichier réduit pour éviter de perdre l'original.



...puis placez-vous sur «Reduce file size»

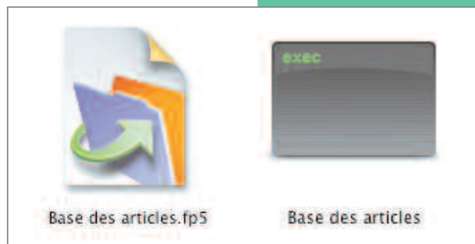




Si vous gagnez du poids sur un fichier contenant des images, la qualité dérouille.

Ouvrir de vieux fichiers *AppleWorks* sous MacOS X

VINCENT B. est un très bon camarade. Pour preuve, nous l'avons contraint et forcé à acheter un eMac pour profiter des bienfaits de MacOS X en lieu et place de son vieil iMac de première génération. Mais lors du transfert des fichiers de la vieille machine vers le Mac flambant neuf, Vincent B., dépité, a constaté que ses textes pourtant créés avec AppleWorks sous MacOS 8.6 ne s'ouvraient plus avec AppleWorks 6 tournant sous Panther. Pire, l'icône caractéristique s'était transformée pour chaque fichier en celle d'un exécutable (exec) de commande de Terminal. Ce problème survient si l'application originale (AppleWorks dans ce cas, ou encore Filemaker, etc) n'est pas présente aussi en version MacOS 8 ou 9 (Classic)



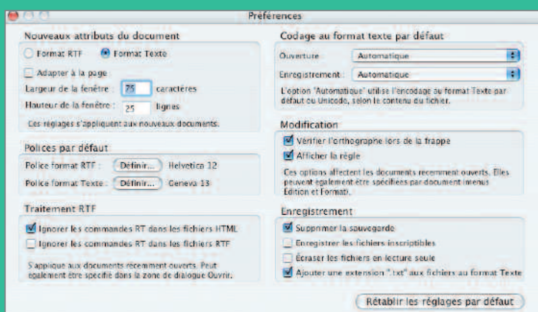
Pour que le fichier retrouve son icône, ajoutez son extension.

Malgré de multiples tentatives (glisser le fichier sur l'icône d'AppleWorks, ouvrir un document vierge et insérer l'ancien document, etc), Vincent est resté sans solution. Grimpé sur son destrier immaculé, le chevalier Avosmac galopa à la rescousse et trouva sur un tertre verdoyant, un Vincent B. désolé et apathique. Avosmac, dans son immense bonté, lui prodigua alors quelques soins ainsi que ces quelques préceptes :

«Mon frère, ajoute donc l'extension .cwk à chaque fichier qui merdoie et jouis grandement du résultat». Pour un fichier créé avec Filemaker, il faut ajouter le suffixe : fp5 (si la version de création était la 5, sinon essayez fp4, fp6, etc).

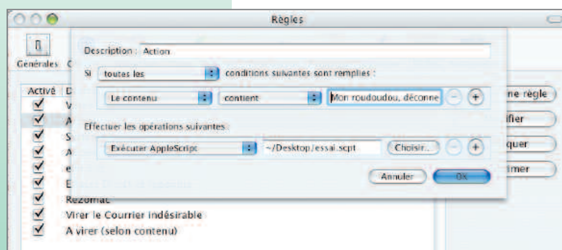
TextEdit et le code HTML

Le logiciel TextEdit (celui-là même que nous utilisons pour rédiger les articles pour Avosmac !) permet d'éditer les pages de site internet en code HTML de deux manières. Soit vous obtenez la page telle qu'elle paraît lorsque vous naviguez, soit vous éditez directement le code HTML. Certes, TextEdit ne vaut pas un logiciel dédié comme l'utilitaire gratuit NVU, mais lorsqu'il s'agit de faire une modeste correction à la volée, l'éditeur d'Apple peut s'avérer fort pratique. Pour que les pages HTML s'ouvrent systématiquement sous forme de code et non sous la forme finale, cochez la case «Ignorer les commandes RTF dans les fichiers HTML» à la rubrique Traitement RTF.



Éteindre son Mac par Mail

DANS un lointain passé, nous avons présenté le freeware Albert (HS n°3 p.27) dont la fonction essentielle et épatante est de permettre le déclenchement d'une action, un script, lorsqu'un mail contenant un paramètre particulier déboule dans le logiciel de messagerie de votre Mac. Eh bien, tirloudoudou, tirloudada, le logiciel Mail d'Apple permet de réaliser exactement pareil la même chose. C'est facile comme tout ! L'utilité de la chose est que si vous abandonnez votre Mac en le laissant connecté à internet et que le logiciel de messagerie est lancé, vous pouvez envoyer par mail une commande qui déconnecte, voire éteint votre ordinateur même si vous vous bronzez les orteils sous le soleil printanier des Kerguelen. Un exemple valant mieux que rien du tout, essayez donc ceci.



L'action peut se déclencher selon un contenu bien précis inscrit dans le mail.

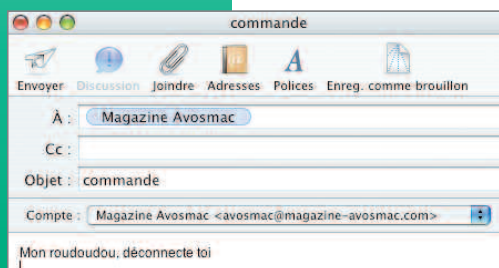
Rédigez avec le logiciel Editeur de scripts AppleScript le script suivant :

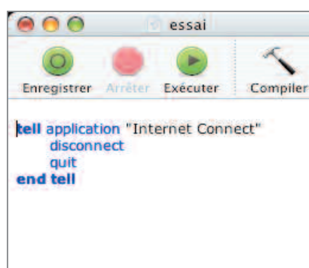
```
tell application "Internet Connect"
    disconnect
    quit
end tell
```

Ce script se borne à déconnecter votre Mac d'internet.

Lancez Mail et allez dans ses Préférences. Cliquez sur Règles et créez-en une nouvelle. A vous de choisir sous quel prétexte se déclenchera le script stocké sur votre Mac : objet du mail, contenu, etc. Sélectionnez «Exécuter AppleScript» dans la liste proposée dans «Effectuer les opérations suivantes». Cliquez sur le bouton «Choisir» pour aller rechercher le script écrit avec l'Editeur de script. Dans notre exemple, le script se déclenche si le contenu du mail correspond à la phrase : «Mon roudoudou, déconnecte toi». Cher lecteur avisé, toi aussi tu peux trouver une phrase aussi subtile pour lancer un script à distance. Lorsque le mail arrivera dans le Mac, il déconnectera la liaison avec Internet.

A l'arrivée de ce mail dans notre Mac, il se déconnecte !





Vous pouvez inventer des actions scriptables à l'infini.

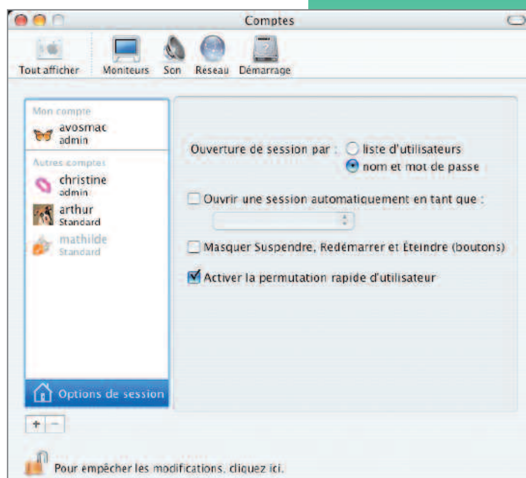
Fermer un compte inactif

VOUS êtes-vous posé cette question métaphysique ?

À partir de la fenêtre d'ouverture de session, comment fermer la session d'un utilisateur étourdi, quand celui-ci l'a laissée connectée (avec iTunes en marche, par exemple) et qu'il est parti au bout du monde sans moyen de le joindre ?

La seule réponse que je connaisse : on redémarre avec les privilèges d'un administrateur. Pourquoi l'administrateur ne peut-il pas fermer directement la session en question sans passer par l'extinction ou le redémarrage du Mac ? Les conséquences éventuelles pour l'utilisateur étourdi sont les mêmes, n'est-ce pas ? »

Denis Bradechard.



Il faut activer la permutation pour accéder facilement aux autres comptes.

Avosmac : Depuis un compte administrateur il est tout à fait possible de tuer une application en marche, notamment iTunes. Pour réaliser cet exploit, il faut lancer Terminal, et dans une fenêtre de cet utilitaire entrer d'abord la commande qui permet de se prendre pour cet utilisateur (ce qui implique de connaître son mot de passe) :

login nomdugars

Entrez son mot de passe puis tapez la commande :

killall iTunes

Le logiciel iTunes s'arrêtera sans doute. Déconnectez-vous de son poste :

logout

Mais la solution la plus pratique reste d'activer dans les Préférences système/Comptes la permutation des comptes dans les Options de session. L'administrateur pourra alors faire un saut chez son camarade, arrêter tous ses logiciels et revenir à ses saines activités.

Si après une mise à jour du système, les dossiers de votre petite maison s'affichent en anglais (Desktop pour Bureau, Library pour Bibliothèque, etc) tentez cette manip à partir du Terminal :

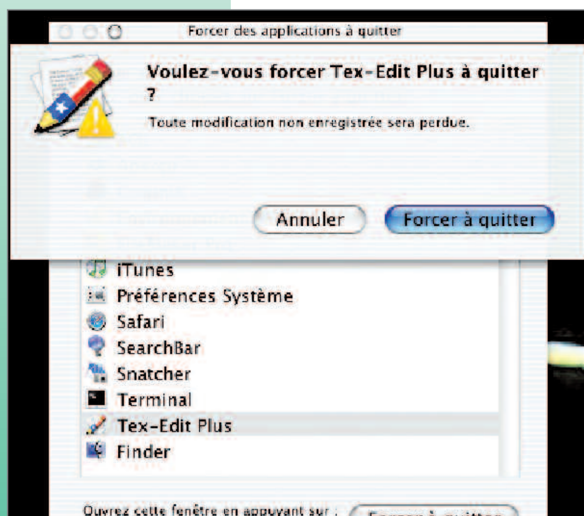
cd <glissez à la suite le dossier à localiser en français>

touch .Localized

Répétez cette opération pour chaque dossier puis relancez le Finder (Pomme-Alt-Esc) pour vérifier la prise en compte de cette modification.

Forcer une application à quitter

SAVEZ-VOUS comment on peut quitter une application qui s'est mise dans la tête d'accaparer votre Mac pendant des minutes entières, alors qu'on a juste la déclaration de TVA à terminer pour le soir-même, et qu'on n'a vraiment pas le temps de bailler aux corneilles ? Depuis 1984, il y avait « Pomme-Majuscule . », ou « / », suivant la connaissance qu'avait l'application de l'existence d'un clavier français, mais depuis l'iMac, cela ne marche pas, et je suis obligé de laisser Netscape (au hasard) marner sans fin, ou de le forcer à quitter, pour avoir le plaisir de le relancer ensuite. »



Forcer à quitter existe aussi sous MacOS X.

Tout d'abord, virez Netscape et utilisez Mozilla si vous êtes sous MacOS X. Ensuite, la bonne combinaison de touches, qui fonctionne sous MacOS 9 comme sous MacOS X est Pomme-Alt-ESC. Le tableau qui affiche les applications lancées permet de «forcer à quitter» une procédure parmi les autres. Il existe aussi la solution Unix suivante :

Lancez le Terminal, entrez la commande **killall** suivie du nom de l'application. Vous n'y arriverez peut-être pas du premier coup car, soit le nom a été francisé et c'est la dénomination anglaise qu'il faut entrer (exemple Preview pour Aperçu) et il faut ajouter parfois le suffixe .app à la suite du nom. Pour connaître la liste des processus lancés et leur nom exact :

ps•-U•<votrenomutilisateur>.

www.speechissimo/fr_index.asp

Vos *textes* prennent la parole

CHER lecteur assidu d'Avosmac, si vous êtes le plus parfait des illettrés, le nouveau logiciel Speechissimo de Digalo est fait pour vous. D'une incroyable simplicité mais aussi d'une redoutable efficacité, Speechissimo lit à votre place, un texte quel que soit sa longueur et sa langue (si vous achetez les versions ad-hoc).

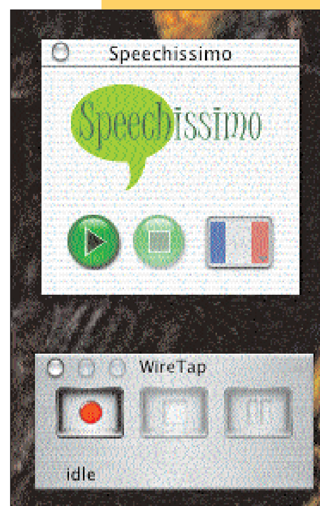
Le principe est simple. Sous les yeux, vous avez un texte en français, et vous souhaitez qu'il soit lu à haute voix par une madame bien comme il faut.

Validez la totalité du texte par la classique commande Pomme-A (il se surligne alors entièrement), puis effectuez la non moins célèbre combinaison de touches Pomme-C pour copier cette sélection en mémoire, et cliquez enfin sur le bouton de lecture de Speechissimo (le triangle).

Un court moment de réflexion et une gentille madame vous lit à haute et intelligible voix le contenu de la sélection. Epatant !

Vous pouvez faire varier le rythme, plus ou moins vite lu. Vous pouvez aussi jouer sur le timbre de voix ce qui au final, vous donne Jeanne Moreau en train de réciter votre prose (en sélection lente et voix basse). La classe !

Certes, la version 1.0 de Speechissimo souffre encore de défauts de jeunesse. L'acorte madame éprouve quelque difficulté à faire certaines liaisons («vous hachetez», par exemple) et nous sort un joli (n degré 5) lorsqu'elle lit «n°5».

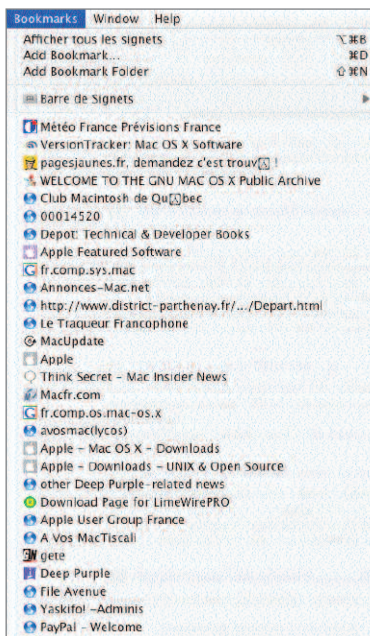


Associé à WireTap, Speechissimo peut être utilisé pour conserver le fichier audio.

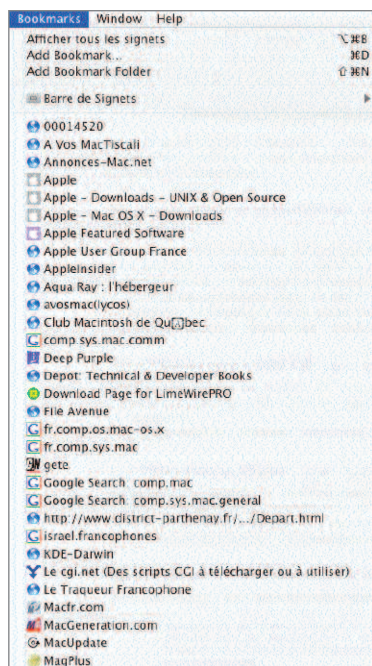
En revanche, elle analyse Mo en méga-octets, ce qui est parfait. Elle sait marquer les ponctuations (virgules, point d'interrogation, point, etc) et y mettre le ton. Mais parfois, le rendu est un peu bizarre. Quant au logo de l'application, c'est une vraie crotte. Ceci dit, ces critiques qui se veulent constructives, sont rien à côté du résultat. A tel point qu'on se demande si on ne pourrait pas faire une version sonore de certaines astuces d'Avosmac. En attendant qu'une fonction d'enregistrement soit intégrée à Speechissimo, il est possible d'utiliser WireTap, le freeware d'Ambrosia Software. Il vous permettra d'enregistrer le texte lu sans vous fatiguer les cordes vocales. Vous pouvez vous faire une idée de la voix de la madame en vous rendant sur la page de «test» du produit (en fait, trois enregistrements). Reste le détail nécessaire à toute bonne conclusion, le prix : 50 euros pour 19 Mo à télécharger. Franchement, ça les vaut.

Digalo distribue également le logiciel iListen (150 dollars) qui permet comme ViaVoice des zot'gars, d'écrire un texte lu. Dès qu'il est disponible en français, nous le testerons et vous en dirons des nouvelles.

Classer les signets dans l'ordre alphabétique

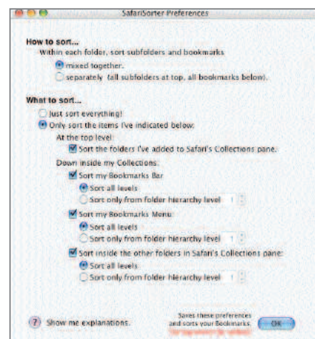


C'est le bazar...



...ce n'est plus le bazar !

C*OMMENT classer les signets dans Safari par ordre alphabétique descendant ou ascendant ?* » Cette redondante question, Christian Giroud et Jacques Ancel n'ont franchement pas été les seuls à nous la poser. Vous avez été des centaines de milliers à nous la seriner jours et nuits jusqu'à ce qu'on déniche un freeware pour contenter tout ce petite monde. SafariSorter est simple à utiliser. Tu fais clic un coup, et puis clic un autre coup (sur Edit Sorting Preferences) et clic encore une dernière fois, pour l'amitié, l'amour, la joie. SafariSorter peut trier par ordre alphabétique les URL de la barre de signets (Bookmarks Bar), ceux du menu (Bookmarks Menu), ceux contenus dans les dossiers et sous-dossiers.



http://dearjerry.home.mindspring.com/raisinland/SafariSorter/SafariSorter.html

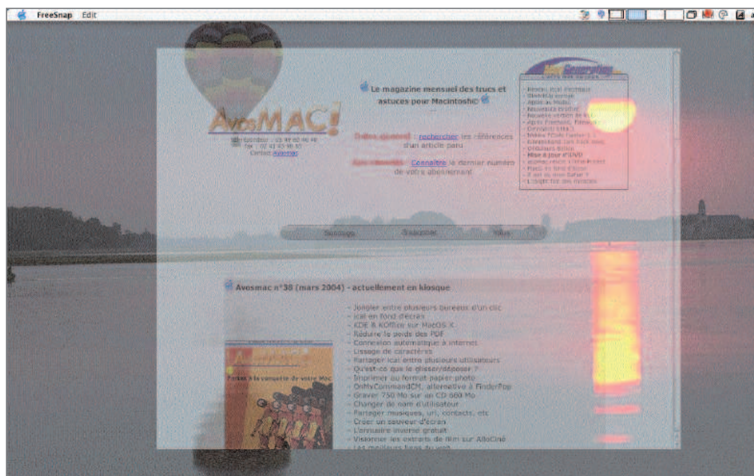
Internet en fond d'écran

www.stevenf.com/webdesktop/
www.macgeneration.com/tribumac/webmaster/externe.php

NOUS vivons décidément dans un monde empli de merveilles. Voyez WebDesktop, un freeware (qui pourrait devenir payant) conçu par Steven Frank, c'est un petit bijou. Un utilitaire simple comme on les aime. WebDesktop permet d'avoir en permamence en fond d'écran la page d'un site web donné et de pouvoir, lorsque vous êtes connecté, en rafraîchir le contenu en permanence. C'est extrêmement pratique car, de la sorte, il n'est plus nécessaire de lancer un navigateur pour visiter des pages régulièrement modifiées. Vous pouvez par exemple afficher actualités de MacGeneration en fond d'écran. Mieux, en vous branchant sur www.magazine-avosmac.com/actus.html vous disposerez de ces mêmes actualités dans un coin de page pour réduire au maximum l'occupation des fenêtres.



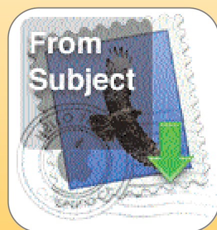
Il ne lui manque que la possibilité d'ouvrir simultanément plusieurs sites. La seule possibilité, qui fonctionne au passage parfaitement, est de lancer autant de copies de WebDesktop que vous souhaitez ouvrir de pages. Sauvez au format HTML (Save as... de Safari) la page à afficher puis glissez-la sur une icône d'une des copies de WebDesktop lancées. Autre souci, lorsqu'on souhaite cliquer sur un lien de la page, on a beau faire revenir WebDesktop au premier plan, le lien hypertexte semble incapable de lancer la page dans Safari directement. Il faut combiner la touche CTRL et sélectionner : Ouvrir le lien dans une nouvelle fenêtre.



Ça gâche un peu le paysage, mais c'est aussi très pratique.

Alerte à l'arrivée des mails

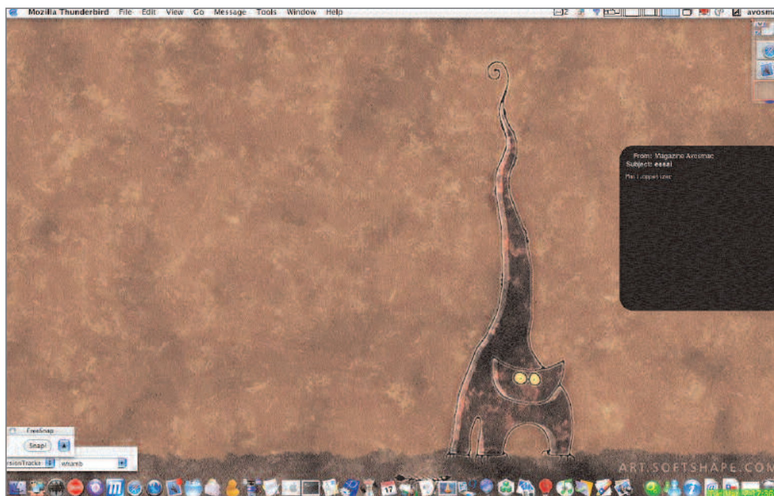
Si comme nous, vous êtes de sacrés petits malins et vous utilisez Desktop Manager pour passer d'un écran à un autre, une ou deux applications différentes tournant dans chacun de ces espaces de travail, sans doute serez-vous séduit par Mail.appetizer. Le concept de ce graticiel est simple. Même si la fenêtre de Mail est masquée, absente ou, précisément, ouverte dans un autre bureau (dans le cas de l'utilisation de Desktop Manager ou de Virtual Desktop), Mail.appetizer prévient l'utilisateur à chaque fois qu'un mail déboule dans la boîte et en affiche un extrait significatif pendant quelques secondes. La fenêtre d'affichage, plus ou moins transparente, peut être placée n'importe où. Elle ne paraît de toute façon qu'à l'arrivée du mail et disparaît ensuite. C'est d'ailleurs là qu'est l'os car il faut avoir le regard rivé sur l'écran pour voir cette information diffuse. Vraiment, nous regrettons qu'il ne soit pas possible de commander l'affichage avec les touches et surtout d'afficher plus longtemps que 10 secondes maximum chaque extrait. En plus, il nous a fallu entrer dans le fichier des préférences de Mail pour forcer Mail.appetizer à prendre en compte les 10 secondes, celui-ci ayant la fâcheuse tendance à revenir à 5 secondes. Sans doute ce bug sera-t-il corrigé à l'avenir. Peut-être l'est-il déjà d'ailleurs. Ceci dit, ces défauts de jeunesse (il s'agit d'une version beta) sont bien peu de chose si l'on juge par l'intérêt du concept. Aussi, nous vous suggérons de l'essayer.



www.bronsonbeta.com/



Placez la fenêtre de visualisation où vous le souhaitez.



A droite de l'écran, on vous signale l'arrivée du message.

Freeware

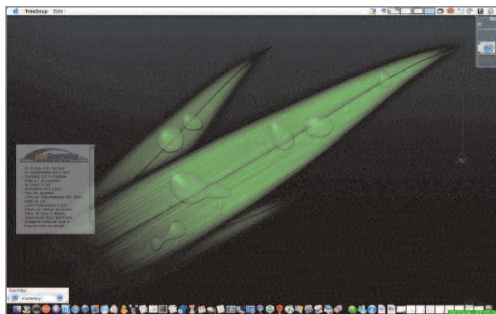
-> Desktop sweeper

Faire disparaître les éléments du Bureau

http://flip.macrobyte.net/software/DesktopSweeper

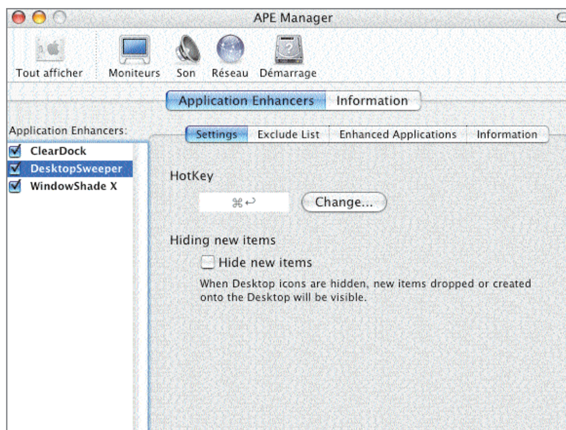
http://unsanity.com/haxies/ape/





Voici un moyen efficace d'éliminer toutes les icônes présentes sur le bureau.

SUR MacOS X, les jours se suivent et se ressemblent. C'est à chaque levé de soleil un nouveau bonheur qui pénètre dans la maison. Un dimanche de mars, Philippe Martin a présenté à la communauté Mac son utilitaire gratuit DesktopSweeper que nous avons illico adopté. Ce freeware permet, par simple combinaison des touches Pomme-entrée (paramètre modifiable), de nettoyer totalement le bureau de toutes ses icônes. C'est brigrement efficace et surtout beaucoup plus rapide que notre propre production dans ce domaine : Avosmac2Bureaux. Seule différence avec notre production, DesktopSweeper ne modifie pas l'image du fond d'écran. Le truc un peu gênant est que la création d'une nouvelle icône fait réapparaître toutes les autres. Pour installer cet utilitaire, il faut au préalable installer le module APE Manager d'Unsanity Software. Une fois installé relancez le Finder ou la session pour prendre en compte cette nouvelle fonction.



Cet utilitaire s'appuie sur le module APE d'Unsanity.

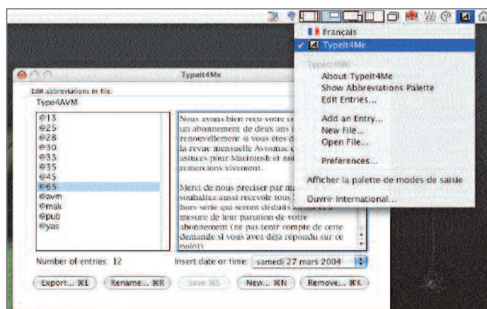
Écriture automatique avec TypeIt4Me

J'UTILISE depuis longtemps Mactylo (ou TypeIt4Me, c'est la même chose en anglais) sous MacOS 9. Ce logiciel, que vous devez connaître, permet d'affecter des abréviations : par exemple, j'ai créé une abréviation pour mon adresse mail, et, quel que soit le logiciel que j'utilise, il me suffit de taper l'abréviation et mon adresse s'inscrit en entier. C'est très pratique, je m'en sers pour tous mes mots de passe. Je recherche désespérément un logiciel équivalent sous MacOS X. J'ai essayé de contacter l'auteur de Mactylo mais je n'ai pas eu de réponse. Qui peut m'aider ?

Mathieu Levasseur, abonné depuis peu, a loupé quelques épisodes et ça n'est somme toute pas bien grave puisque sa question permet de rappeler à tous que l'excellent logiciel TypeIt4Me est bel et bien porté sous MacOS X (cf Avosmac n°27 p. 16). Il y fonctionne à merveille et nous en faisons un usage aussi forcené que Mathieu. Par exemple, en tapant la simple abréviation @65 dans un mail en réponse à une souscription d'abonnement, un message de plusieurs dizaines de lignes s'affiche automatiquement. TypeIt4Me (Mactylo) est un outil incontournable pour qui doit répéter des séquences de texte identiques. Riccardo Ettore a réalisé un travail qui mérite amplement les 28 dollars de dépense.



www.typeit4me.com/



-> effect cube

Vous permutez, monsieur ?

PAR quelle extraordinaire sorcellerie la permutation se réalise fort bien avec l'animation cube de l'utilisateur A vers l'utilisateur B et fonctionne sans ce superbe mouvement d'écran de l'utilisateur A vers l'utilisateur C ? », nous a questionné un lecteur.

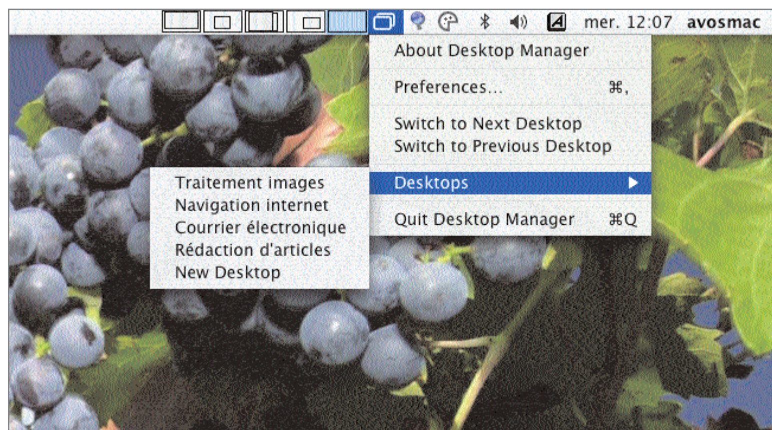
La solution réside dans le niveau de résolution des Préférences système/Moniteur. Si le moniteur de l'utilisateur C est dans une résolution basse (256 couleurs par exemple), l'effet cube ne paraît pas.

Freeware -> desktop manager

Plusieurs bureaux virtuels

http://wsmanager.sourceforge.net/

http://space.sourceforge.net/



Chaque bureau peut être nommé et dédié à certaines tâches.

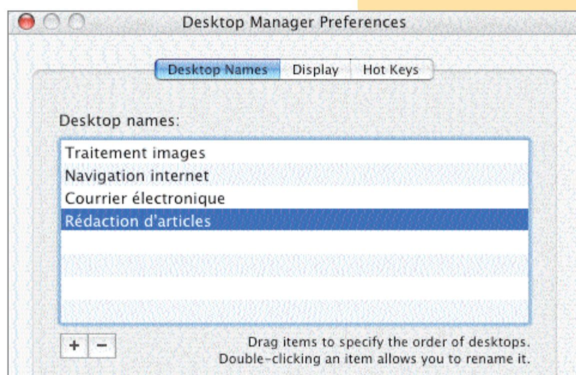


VOICI encore un truc qui devrait ravir les globes oculaires des lectrices et lecteurs avisés. Si vous utilisez plusieurs logiciels en même temps (navigateur, Mail, traitement de texte, etc) sans doute vous arrachez-vous les cheveux avec la multiplication des fenêtres à l'écran et leur superposition. Certes, sous Panther la commande Exposé (Préférences système) permet d'y voir plus clair lorsque les fenêtres se multiplient.

Mais si cette fonction ne vous satisfait pas, vous pouvez user et abuser d'un utilitaire gratuit en cours de développement : DesktopManager.

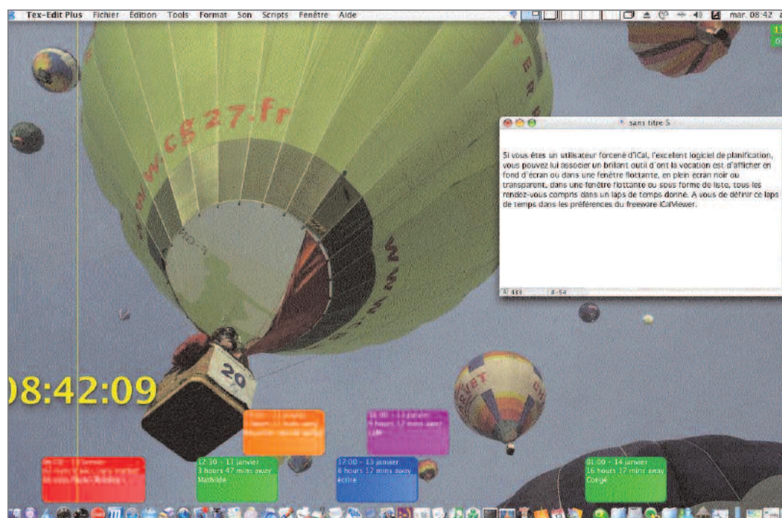
Cet utilitaire permet de jongler entre quatre écrans et donc quatre espaces de travail. Ainsi, vous pouvez ouvrir le traitement de texte dans un espace, le navigateur dans un autre, le logiciel de messagerie dans le troisième, etc. Ce qui nous paraît particulièrement astucieux, c'est d'utiliser la barre supérieure des menus pour afficher les quatre écrans disponibles et de pouvoir cliquer sur celui de son choix. On regrette que le nom de l'espace de travail ne s'affiche pas lorsque le pointeur arrive sur l'icône lorsqu'on veut sélectionner un bureau dans la barre des menus.

DesktopManager travaille de la même manière que Space mais nous le préférons à son devancier qui n'a d'ailleurs pas été mis à jour depuis avril 2002.



Vous pouvez ajouter autant de bureaux que souhaité.

Afficher les rendez-vous iCal en fond d'écran



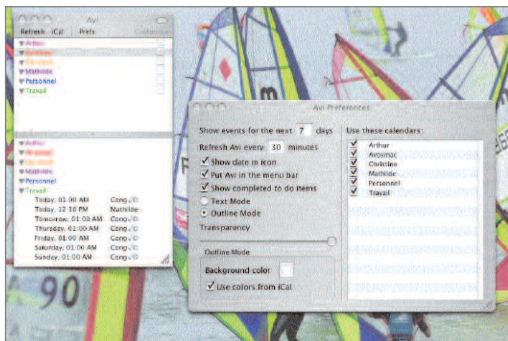
Les rendez-vous s'affichent en fond d'écran.





Si vous êtes un utilisateur forcené d'iCal, l'excellent logiciel de planification gratuit d'Apple, vous pouvez lui associer un brillant outil dont la vocation est d'afficher en fond d'écran ou dans une fenêtre flottante, en plein écran noir ou transparent, dans une fenêtre flottante ou encore sous forme de liste, tous les rendez-vous compris dans un laps de temps donné. A vous de définir ce laps de temps dans les préférences du freeware iCalViewer. Vous aurez ainsi en permanence sous le regard, les rendez-vous à ne pas manquer, une ligne verticale marquant le temps présent.

Le freeware AVI propose un système assez proche mais moins joli et moins poussé. En revanche, il ajoute une icône dans la barre des menus qui permet de dérouler le calendrier du jour.



AVI est bien moins séduisant.

http://homepage.mac.com/kgg/icv.html

http://homepage.mac.com/nowhereman77/hacks/products.html

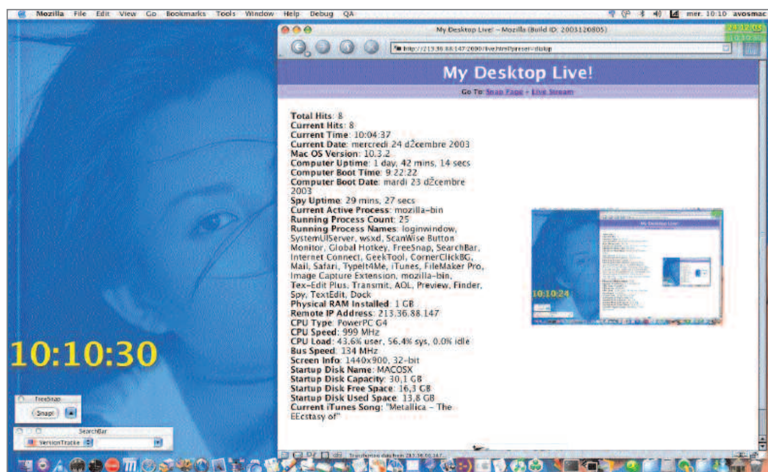
www.icalviewer.com

Freeware

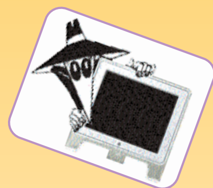
-> spy

www.silvernetwork.net
/products/spy/

Diffuser le bureau du Mac sur Internet



Le bureau et la liste des caractéristiques de votre Mac s'affichent à distance via internet.

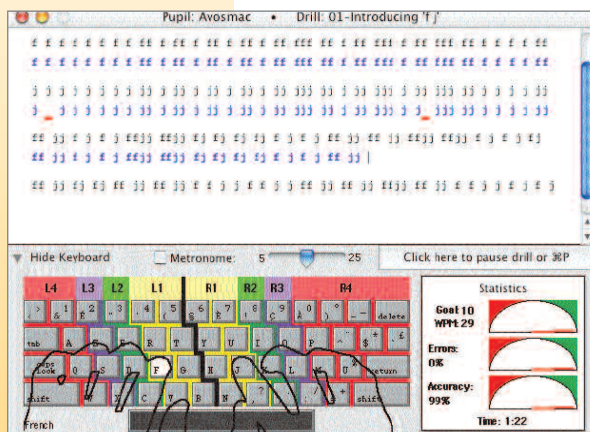


LE graticiel Spy est renversant. Grâce à cet utilitaire, vous pouvez montrer à un camarade situé à l'autre bout de la planète via internet et dans un navigateur l'aspect de votre bureau. Plus fort, si le navigateur le supporte (ce qui n'est pas le cas de Safari au contraire de Mozilla, parfaitement adapté à la situation) vous pouvez montrer à votre interlocuteur votre bureau en temps réel. Ainsi, lorsque vous ouvrez tel ou tel fichier ou fenêtre, le camarade visualise la suite des opérations comme s'il s'agissait d'un film ! La qualité de l'image dépend, évidemment, des performances de votre liaison internet. Pour faire fonctionner Spy, désactivez dans les Préférences système/Partage le Coupe-feu, lancez Spy et transmettez à votre interlocuteur l'adresse IP (du style 213.36.88.147:2000) qui s'inscrit en haut de la fenêtre. Il lui suffira de l'écrire dans le champ adresse de son navigateur pour afficher votre bureau. Les Préférences de Spy, extrêmement complètes, permettent de cocher les éléments techniques à afficher (option Info Tags des Préférences). Si votre interlocuteur clique sur LiveStream, il peut activer la vidéo distante de ce qui se passe à l'écran. Et si vous êtes partageur, vous pouvez faire en sorte que votre écran soit partagé avec le monde entier. Spy est aussi en mesure de vous faire partager des éléments contenus dans un dossier (option Files des Préférences). Il peut s'agir d'images, de pages HTML, de textes, de fichiers ausio WAV ou Quicktime, etc. Pour que votre camarade affiche le document souhaité, il lui suffit d'ajouter après l'adresse le nom du fichier.



Apprendre l

POURRIEZ-VOUS m'aider en m'indiquant s'il existe encore un logiciel d'apprentissage de la dactylo pour MacOS 9 voire 10, charouare ou commercial ? Je n'en ai trouvé que pour PC, or j'ai un besoin urgent de pouvoir noter des cours sans regarder le clavier mais en regardant les lèvres de l'enseignant car il est malentendant. J'utilise un PWB G3. J'ai bien aussi un PC de bureau mais le clavier est en partie différent.» Pierre Pelloso, il faut que vous le sachiez, la dactylo sur Mac, ça existe. Nous avons même par le passé évoqué longuement la chose (n°17 p.27) mais il est temps de faire une piqûre de rappel.



MasterKey est un excellent outil pour la dactylographie.

Les solutions que nous pouvons évoquer ont pour nom MasterKey (shareware), un logiciel fonctionnant sous MacOS X mais aussi sous MacOS 9 régulièrement mis au goût du jour. Si ce logiciel qui ne coûte que 15 dollars n'est pas français, il peut être fancisé sans grande difficulté. De toute façon, il permet de sélectionner un clavier AZERTY ce qui est le point de départ de tout apprentissage de dactylo. Dans les préférences du logiciel, il faut sélectionner le clavier français (Display/key layout/french). Ensuite, les exercices correspondant à ce clavier sont accessibles via le bouton «Choose Drill» de Master Key : «Learning French AZERTY». Le seul gros problème est que les explications sont données en anglais.

Ten Thumbs Typing Tutor est un autre logiciel d'apprentissage de la dactylographie écrit avec le langage de programmation Revolution. Disponible sur toutes les plates-formes Mac et PC, Ten Thumbs Typing Tutor n'offre hélas pas de support du clavier AZERTY.

Outre Master Key et Ten Thumbs Typing Tutor, il existe d'autres solutions logicielles, celles-ci en français. Génération 5 propose Dactylo+ qui ne fonctionne qu'en MacOS Classic ou MacOS 9.

Le logiciel québécois Tap'Touche est sans doute le produit le plus abouti de tout ce qui est disponible. Mais pour MacOS Classic et 9, seules les versions Junior (7-14) et éducation (version réseau de Junior) sont proposées, la version Pro n'existant manifestement pas pour Mac. Quant à MacOS X, ce n'est même pas évoqué sur le site de l'éditeur De Marque.

Il existe enfin des solutions qui remontent à la préhistoire avec des utilitaires d'apprentissage programmés sous HyperCard ! C'est le cas de WinType, de Dactylo@aM', etc.

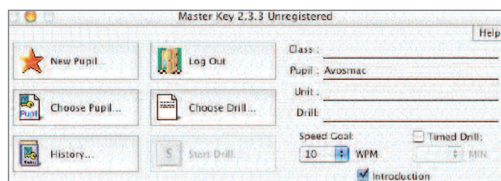
www.macinmind.com/MasterKey/

www.generation5.fr/catalog/dactylo_plus.asp

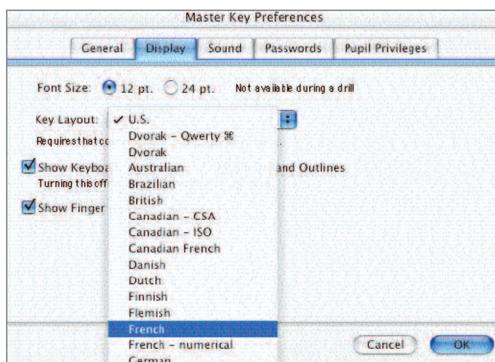
www.taptouche.com/

www.tenthumbstypingtutor.com/

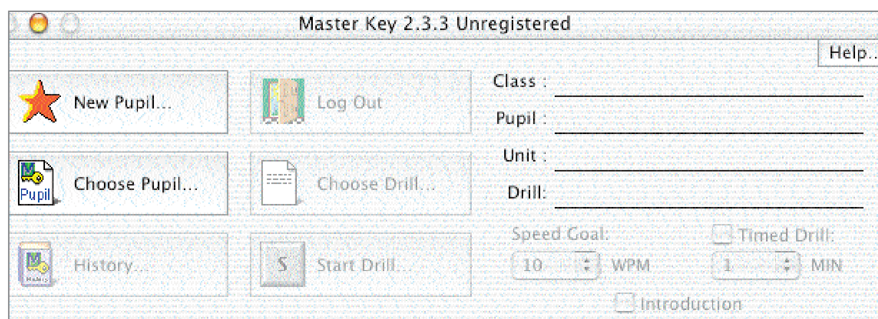
a dactylo sur Mac



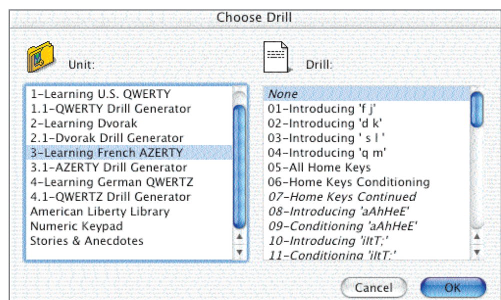
Cliquez sur Choose Drill pour accéder aux exercices du clavier Azerty.



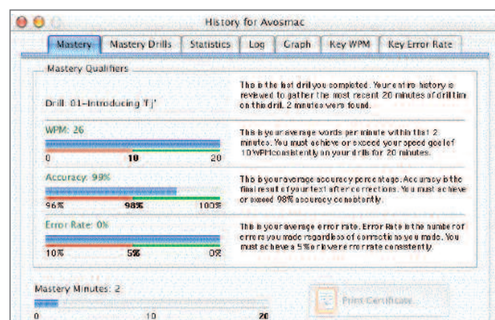
Sélectionnez le clavier « french » pour français



Cliquez sur « New Pupil » pour démarrer une nouvelle session.

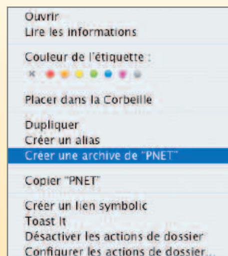


Le clavier Azerty français est supporté, mais en anglais !



Des bilans permettent d'évaluer vos compétences.

La segmentation des fichiers



L'outil de compression d'Apple se trouve dans un menu contextuel.

LA nouvelle version de l'outil de compression StuffIt Deluxe d'Aladdin Systems intègre un utilitaire, DropSegment, qui a la faculté de tailler en tranches un fichier compressé puis de le reconstituer. Fort bien, mais si vous vous contentez de l'outil de compression intégré à MacOS X (menu contextuel par Clic+touche CTRL), vous pouvez tout aussi bien disposer d'outils de segmentation et de reconstruction bien moins onéreux.

La première solution consite à passer par le Terminal et à utiliser la commande split pour tailler, cat pour recomposer. Exemple :

split•-b•900k•<glissez ici votre fichier à tailler en pièces>

taillera en autant de morceaux de 900 Ko le fichier original.

cat•<glissez ici la portion a>•<glissez ici la portion b>•>•fichier-final

permettra de reconstituer le fichier original.

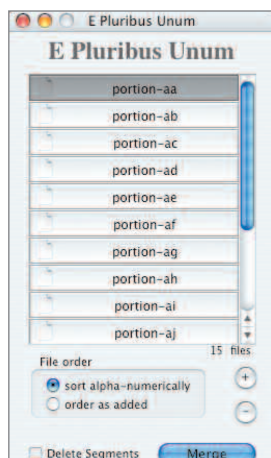
Si ces commandes de Terminal vous paraissent trop complexes, pas de souci, il existe des utilitaires qui savent aussi réaliser ces opérations :

• **Pluribus Unum** est un outil de reconstruction qui donne le même résultat que la commande cat avec l'avantage de proposer une interface graphique. Il fonctionne simplement par glisser-déposer et propose soit de mettre les fichiers entrant par ordre alphabétique soit par ordre de dépôt.

• **MacHacha** sait réaliser les deux opérations. Il sait d'abord tailler en tranches. Il suffit de sélectionner le fichier à saucissonner, de définir la taille des segments et de lancer la segmentation. En revanche, il faut avoir enregistré au format MacHacha pour utiliser la fonction de reconstruction.

• **Avosmac** propose son outil de segmentation qui fonctionne par simple glisser/déposer du fichier à tailler. La valeur par défaut du segment est de 900 Ko (lire AVM hors-série n°9 p.43 pour le réaliser).

• **Explicit** est spécifiquement dédié au taillage de DivX. La commande split ne permet pas en effet d'obtenir des segments parfaits. Pour reconstituer les segments ainsi créés, la commande cat ne sera pas plus efficace. Mais il existe une foule d'outils pour y arriver tels Mpeg2Works ou encore DVision. Ces outils savent aussi bien tailler que reconstituer les fichiers DivX.



Pluribus :
www.sb-software.de/en/

MacHacha :
http://homepage.mac.com/julifos/soft/machacha/index.html

Explicit :
http://sveinbjorn.vefsyn.is/explicit

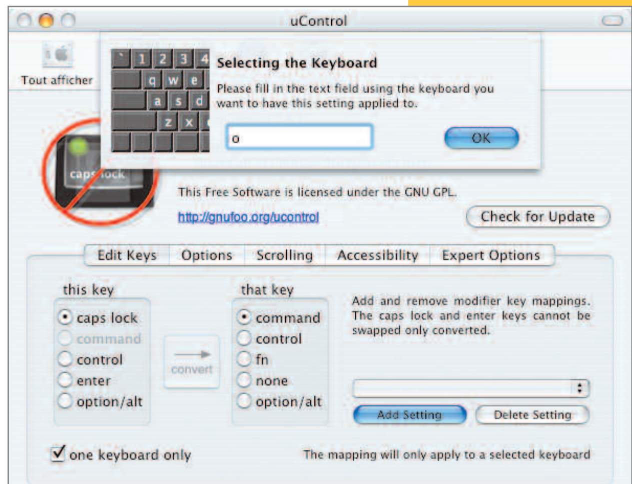
SplitMe :
http://objectifmac.com

http://gnufoo.org/ucontrol

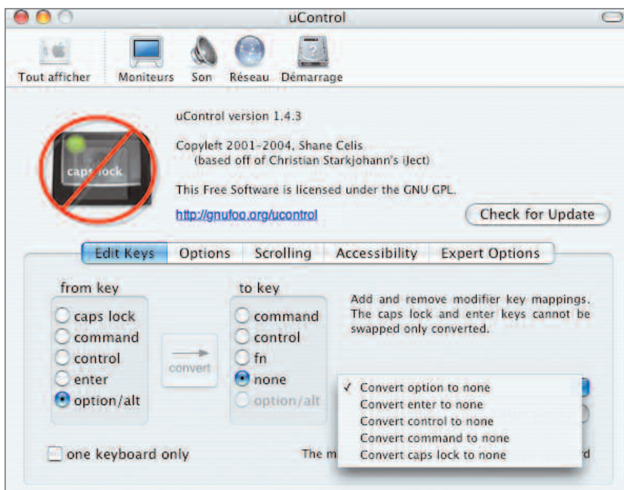
Modifier les combinaisons de touches

CERTAINES applications, comme XPress, font appel à des combinaisons de touches du clavier qui peuvent entrer en conflit avec d'autres. Comment limiter ces conflits ? Il existe un utilitaire, uControl, qui permet de modifier ou de désactiver certaines touches. Il est ainsi possible de faire en sorte que la touche Caps-Lock (majuscules bloquées) adopte le comportement d'une autre combinaison de touches, par exemple Pomme-O (Command-O). Il suffit de sélectionner à gauche la touche à modifier, de choisir à droite celle qui la remplace et de cliquer sur Add Setting pour ajouter la touche complémentaire et enregistrer la modification. Il est possible de convertir une touche en une autre ou bien d'échanger les fonctions de l'une et de l'autre. Deux touches peuvent avoir le même comportement.

Les touches Option, (Alt), Command (Pomme), Control (CTRL), Enter (touche de validation) et Caps Lock peuvent ainsi être modifiées. L'utilitaire présente bien d'autres options susceptibles de résoudre les petits soucis de conflits. Cet utilitaire est gratuit.



Dans cet exemple, la touche Capslock (majuscules bloquées) se comporte comme la touche Command (Pomme).



Vous pouvez désactiver les cinq touches de contrôle.

Imprimer une fenêtre

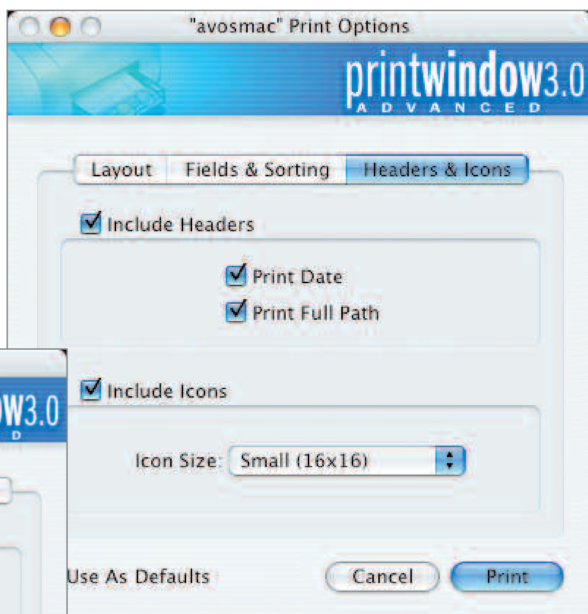


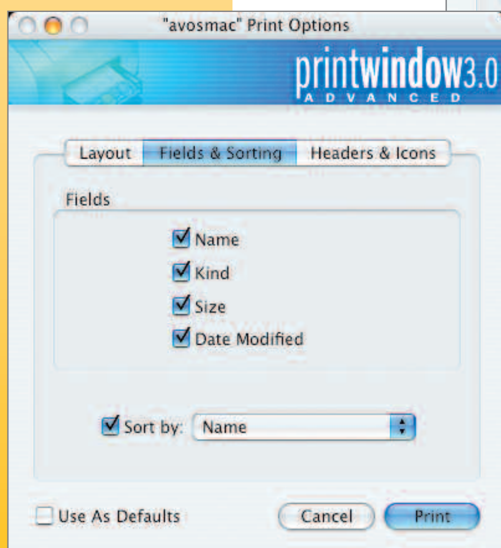
http://swssoftware.com/

J'AI *apprécié l'astuce dans le n° 41p12 de Pascal Pedro pour imprimer le contenu d'un dossier. Pour aller plus loin, quelle est la solution pour y ajouter la taille des dossiers et fichiers listés ?* », (question posée sur le forum)

Avosmac : La solution a pour nom PrintWindow. Sa vocation est d'imprimer le contenu d'un dossier selon des paramètres que vous définissez dans la fenêtre de réglage. Le principe est fort simple, une fois installé, PrintWindow est activé par la combinaison classique des touches Pomme-P lorsqu'un dossier est au premier plan. Les réglages effectués, bornez-vous à confirmer votre souhait d'imprimer. Ce freeware reste gratuit en version standard et payant en version avancée : 15 $

Les réglages affinent ce que vous imprimez.





http://jeanmatthieu.free.fr/cocoajt/

Les chaînes d'info à l'écran

VOUS en rêviez, Jean-Matthieu Schaffhauser l'a fait. Son utilitaire CocoaJT permet, lorsque vous êtes branché à internet, de regarder les journaux télévisés des trois principales chaînes françaises mais aussi la BBC, TV5, iTélé, Euronews, TSR (télé Suisse Romande), sans avoir à passer d'un site web à l'autre. CocoaJT est une sorte de portail de l'information en ligne.

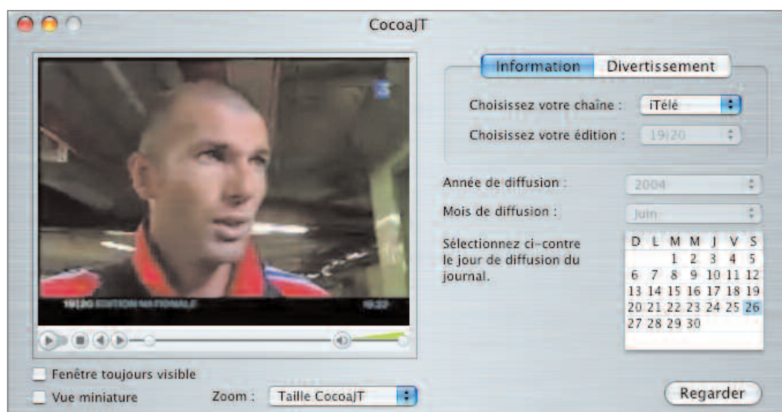
Au départ, Jean-Matthieu Schaffhauser, nouveau venu à MacOS X, a réalisé cet outil pour sa maman expatriée en Chine. Emballés par le produit, les internautes l'ont poussé à diffuser son œuvre à la planète entière. CocoaJT permet de regarder en différé des journaux télévisés déjà diffusés (il faut ainsi attendre plusieurs heures l'arrivée de l'édition de 8:00 de France2, par exemple) ou bien les informations en direct à condition de se brancher sur les chaînes ad-hoc. C'est le cas en anglais de la BBC International ou en français d'iTélé.



La qualité dépend du débit de la ligne.

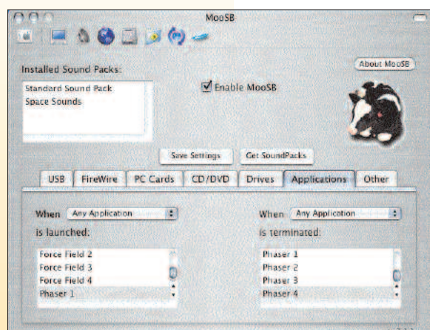
Certains sites proposent une bande son irréprochable (iTélé) et une vidéo nécessitant l'ADSL pour profiter de la très bonne qualité de diffusion, d'autres permettent à tous les types de liaison par modem de profiter de l'émission. Mais la qualité audio et surtout vidéo est alors moindre. Frisant la perfection, ce logiciel risque d'agacer un tantinet des chaînes qui diffusent leur journal via leur site internet où s'affichent les bandeaux de publicité à profusion. Les amateurs du genre apprécieront la présence des Guignols de l'info !



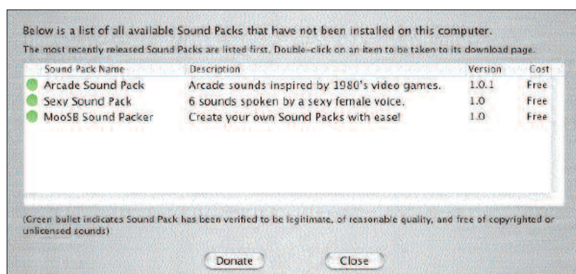


«Vi, moi, Zidane beaucoup d'interviews»

Ajouter des sons au système

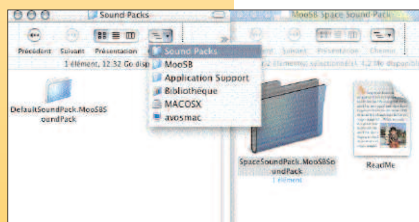


Cliquez sur Enable MooSB pour l'activation.

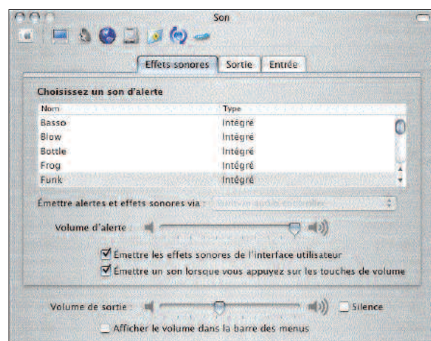


Quelques nouveaux bruitages peuvent être téléchargés.

SOUS MacOS 9, le tableau de bord Apparence propose, dans les Sons, d'agrémenter certaines actions effectuées par des bruitages aussi insolites les uns que les autres. Sur MacOS X, le panel des possibilités est nettement plus limité. Les Préférences système/Son permettent d'émettre des effets sonores lorsqu'on intervient dans l'interface. Ceci se traduit par un bruit lorsqu'on jette quelquechose à la poubelle ou lorsqu'on éjecte un disque. Et guère plus. Pour accroître sensiblement le concert symphonique, il est de bon ton de télécharger et d'utiliser le logiciel MooSB. A la base, ce freeware propose une bibliothèque de sons fermiers fort limités : vache, mouton. Heureusement, une fois installé et activé (cochez : enable MooSB) dans les Préférences système (il convient de relancer la session pour une prise en compte du logiciel), vous pouvez installer de nouveaux sons. Cliquez sur l'onglet GetSoundPacks et, depuis internet, rapatriez un nouveau dossier de bruitages. Copiez le dans Bibliothèque/Application support/MooSB (la Bibliothèque principale de MacOS X). Il ne reste plus qu'à paramétrer MooSB en fonction des actions à bruiter. En cliquant sur Applications, vous pourrez par exemple émettre un certain son au lancement d'un logiciel et en émettre un autre à sa fermeture. C'est marrant comme tout. N'oubliez pas après chaque changement de cliquer sur «save settings».



Vous pouvez ajouter de nouveaux packs de sons.



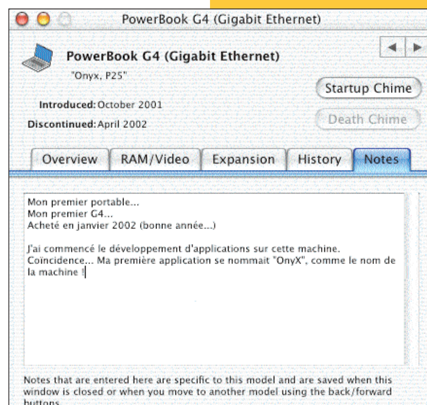
La bibliothèque sonore de MacOS X et ses possibilités sont limitées.

www.nimatoad.com/MooSB/

Toutes les configurations de Mac

MACTRACKER est un utilitaire qui fournit les informations techniques détaillées de toutes les machines Apple (et des clones Motorola, UMAX et PowerComputing), mais également des périphériques (écrans, imprimantes, scanners, iPod, bases Airport... etc) et des différents Systèmes d'exploitation depuis Mac OS 7.6.

C'est une véritable mine d'or, notamment pour les «Hard Bidouilleurs» et les collectionneurs, mais même si vous ne faites pas partie de ces deux catégories, il trouvera certainement sa place dans un coin de votre disque dur. Au lancement de l'application, la fenêtre principale possède une barre d'outils classant les données en cinq grandes catégories (Desktop, Portables, Displays, Périphériques et Software) chacune d'entre elles possédant des sous-catégories sous la forme de menu popup selon les types de matériels. En sélectionnant le modèle souhaité, une fenêtre apparaît affichant toutes les caractéristiques techniques classées par onglets, ainsi que le dates de début et de fin de fabrication. Un bouton «Startup Chime» permet d'écouter le son de démarrage et certains vieux modèles affiche un bouton «Death Chime», c'est-à-dire le son qu'un utilisateur entendait lors d'un problème Hardware (Barrette mémoire défectueuse, carte graphique HS...).



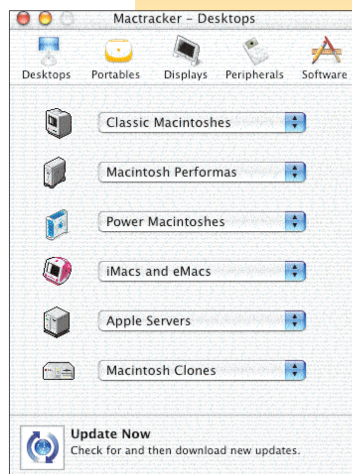
Cliquez sur chaque onglet pour lire les détails des caractéristiques.



Il y a même un court historique de la machine !

Parmi les onglets (différents selon le type de matériel) se trouve un onglet commun... l'onglet «Notes». Il vous permet de saisir des notes personnelles qui seront enregistrées dans un simple fichier texte dans le répertoire ~/Bibliothèque/Application Support/Mactracker/Notes/...

La partie inférieure de la fenêtre principale possède un bouton «Update Now» permettant de tester les bases de données de Mactracker et de les mettre à jour si nécessaire. Gros avantage... Mactracker est gratuit !

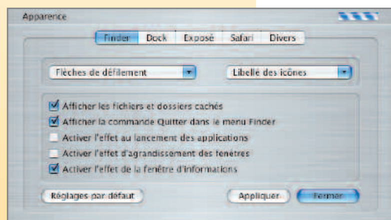


La sélection est très claire.

Joël Barrière.

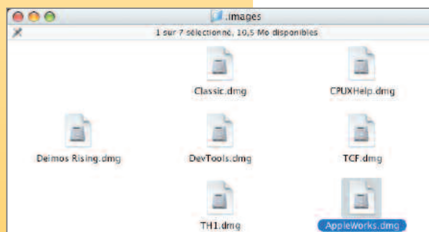
Retrouver AppleWorks dans les *CD d'installation*

UN *petit bonjour à toute l'équipe. Voilà je viens d'acheter un eMac et après avoir formaté le disque dur pour des problèmes de pilotes avec mon Officejet Get G55, je n'ai plus AppleWorks. Je voudrais bien savoir si je dois racheter les logiciels alors qu'ils sont fournis avec un mac neuf* », s'époumone Inou.

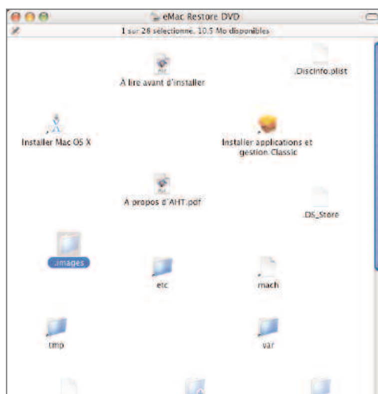


Onyx permet de voir l'invisible.

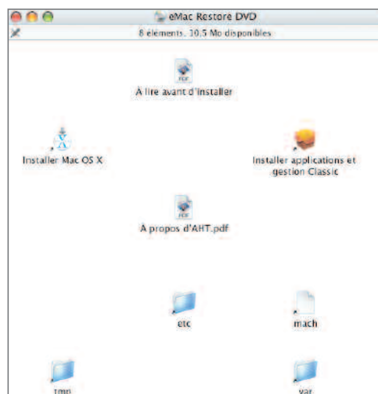
Avosmac : Si vous avez acheté un eMac et que vous cherchez encore AppleWorks, sachez qu'il est bel et bien présent sur vos CD d'installation. Mais il est probable que vous ne voyez rien ! Les disques d'installation complète et de restauration cachent bien leur contenu. On s'en fiche, il est facile de voir ce qu'ils ne veulent pas montrer. Un utilitaire comme OnyX (ou bien encore TinkerTool), permet de faire apparaître les fichiers cachés. Insérez le CD 1 de votre eMac. Lancez OnyX, cliquez sur Finder puis sur la case «Afficher les fichiers et dossiers cachés». Cliquez sur le bouton Appliquer. Vous constatez que vous voyez plus d'icônes dans la fenêtre du CD 1 d'installation dont un dossier .images. Votre visage s'illumine d'un sourire car oui ! Oh oui ! L'image disque qui va vous permettre de réinstaller AppleWorks est là, blottie bien au chaud. Au passage, nous pensons Apple non dénué d'arrière pensée en planquant ainsi un logiciel livré avec ses machines. Il n'y a pas de petits profits.



Cliquez sur cette image de disque pour réinstaller AppleWorks.



Le dossier Images est démasqué !



Par défaut, on ne voit pas grand chose.

http://www.titanium.free.fr

Freeware

-> clique tâche

Coins actifs

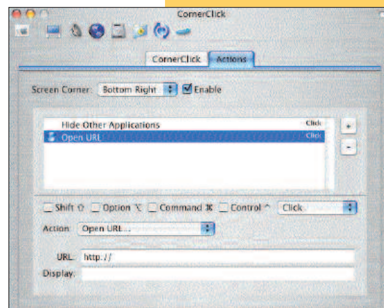
(pour Jaguar et sup.)
http://greg.vario.us/cornerclick/

CORNERCLICK est un freeware bigrement astucieux. Grâce à lui, par un simple clic dans un des quatre angles de l'écran de l'ordinateur, vous pouvez déclencher une action.

Un clic en haut à gauche de l'écran peut démarrer, par exemple, telle ou telle application, un clic en bas à droite peut masquer les fenêtres de l'application en cours d'utilisation, un autre clic dans un autre angle peut ouvrir un site internet, etc.

Facile à paramétrer depuis le panneau des Préférences Système (l'élément CornerClick.prefPane est à copier dans le dossier Bibliothèque/ PreferencePanes), CornerClick autorise le déclenchement de plusieurs opérations en même temps.

On doit ce brillant utilitaire à Greg qui ne deviendra décidément pas millionnaire avec ce freeware. Non, pas Greg le maçon, Greg Schueler.

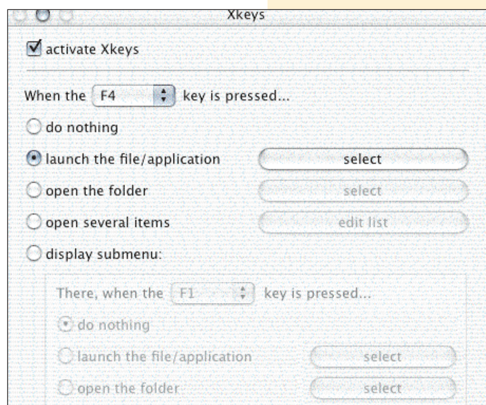


Un clic peut déclencher plusieurs opérations

-> touches de fonction

Programmer le clavier

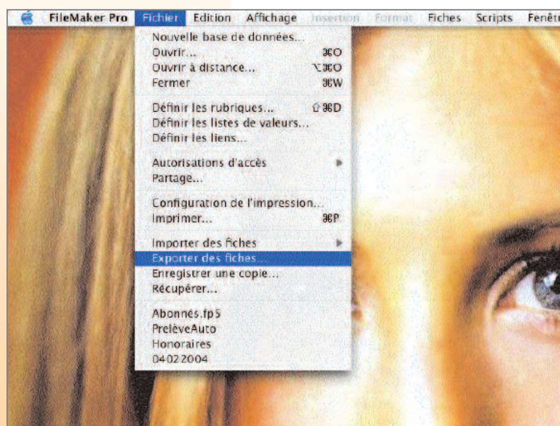
UNE des options absentes de MacOS X et pourtant très appréciée des utilisateurs est la possibilité d'affecter des commandes aux touches de fonction marquées de F1 à F15 sur le clavier. Sous MacOS X, il suffisait d'ouvrir le tableau de bord Frappe Clavier puis de cliquer sur le bouton Touches de fonction pour enregistrer les commandes à affecter aux touches de fonction qu'il s'agisse du lancement de certaines applications ou l'ouverture d'un fichier ou d'un dossier. Sous Mac X heureusement il existe plusieurs logiciels qui permettent d'en faire autant à moindres frais. Nous avons déjà présenté dans nos colonnes Maestro Keyboard ou encore Youpi Key. Voici sans doute l'utilitaire le plus pratique en la matière et pour pas un sou de plus puisqu'il est gratuit : XKeys. Ce freeware permet très aisément, par un simple clic sur «choose file» à chaque touche de fonction, d'affecter une ou plusieurs tâches. Il est aussi possible d'afficher le menu des commandes pour pouvoir choisir dans la liste. Le premier lancement de XKey initialise le lancement automatique à l'ouverture pour les sessions suivantes. Il n'y a pas de doute, c'est du beau travail.



L'affectation d'une commande à une touche de fonction est on ne peut plus simple.

www.zarkonnen.com/

Rapatrier une base



Depuis la base Filemaker, sélectionnez l'option Exporter les fiches.

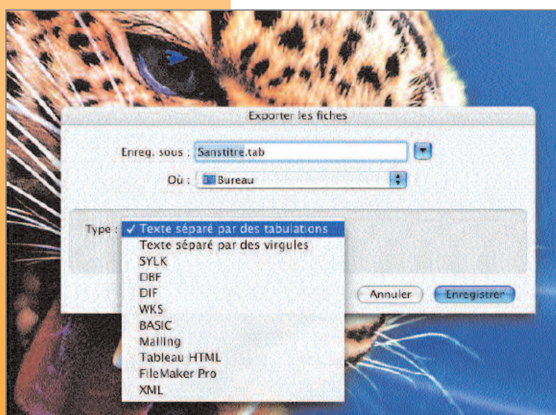
J'AI mis ma discothèque (environ 5 000 références) sur Filemaker (version ancienne qui tourne sur MacOS 9). Les dernières versions de Filemaker sont chères et sont surdimensionnées pour l'usage que j'en fais. Existe-t-il une manière de transférer mon fichier de Filemaker vers Appleworks ? (qui devrait, à mon avis, parfaitement convenir pour mon répertoire de disques…). J'avoue que je n'ai pas trouvé de solution. »

Jean-François Pioud, sachez que la solution existe et qu'elle est très simple. Commencez par afficher toutes les fiches de votre base sous Filemaker, puis sélectionnez Exporter des fiches dans le menu Fichier de Filemaker Pro. Après avoir donné (ou non) un nom au fichier d'exportation et surtout sélectionné le type « Texte séparé par des tabulations », sélectionnez les champs que vous souhaitez exploiter. S'il s'agit de tous, contentez-vous de cliquer sur Tout ajouter puis de valider.

Un fichier .tab sera créé qui contiendra toutes les données exportées depuis la base Filemaker.

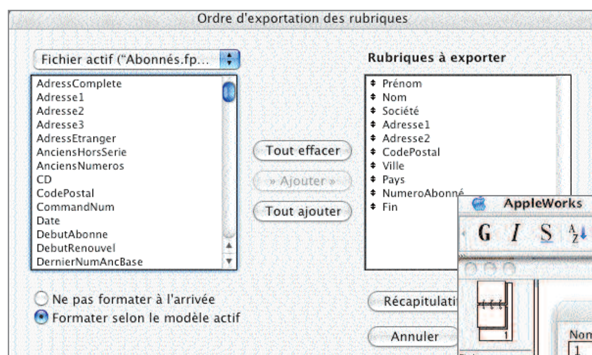
Dans AppleWorks, créez une nouvelle base de données qui contiendra exactement le même nombre de champs que le nombre sélectionné en exportation de Filemaker. Enfin, dans le menu Fichier d'AppleWorks, sélectionnez Insérer. Veillez à choisir «Tout format» dans la fenêtre de recherche du fichier .tab pour qu'il puisse être pris en compte.

Un panneau de vérification des correspondances s'affiche aussitôt que vous avez sélectionné le fichier .tab. En validant, toutes les informations du fichier .tab sont importées dans votre nouvelle base sous AppleWorks et exploitables.

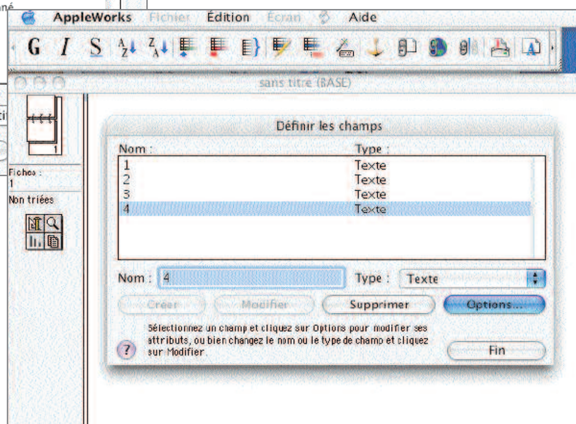


Veillez à enregistrer le fichier d'export au format texte avec tabulations.

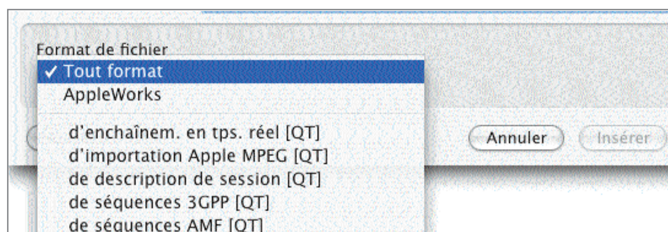
Filemaker dans AppleWorks



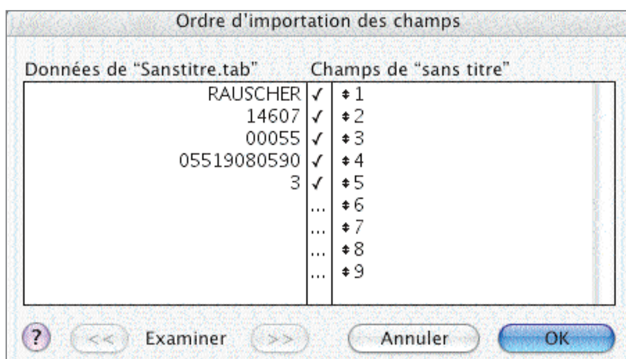
Sélectionnez les champs à exporter.



Dans AppleWorks, créez une base de données contenant autant de champs que la quantité exportée.

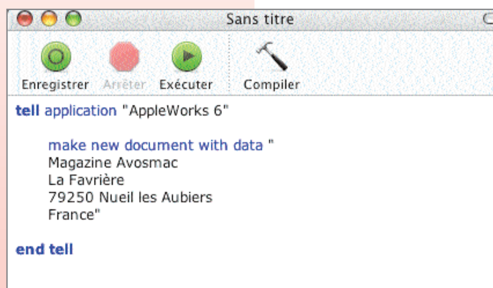


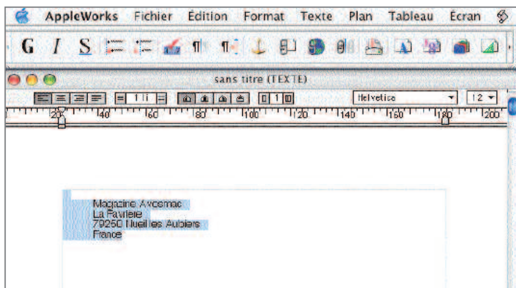
Sélectionnez «tout format» pour ouvrir le fichier d'export.



Si les correspondances conviennent, cliquez sur OK.

Le b-a ba de l'éditeur de scripts





Ce simple script permet de lancer AppleWorks et de commencer à compléter la page en insérant notre adresse.

UN peu plus compliqué que le Terminal à mettre en œuvre, l'éditeur de scripts AppleScript, que vous trouverez parmi les Applications, est tout aussi intéressant à utiliser. Il s'agit d'un logiciel permettant de programmer des petites applications.

Grâce à cet éditeur, la programmation vous ouvre en grand ses bras. Certes, tout celà reste bien modeste mais c'est tout de même un début.

Pour vous convaincre de l'intérêt de la chose, lancez l'éditeur de script et dans la page blanche entrez les commandes suivantes (comme sur l'illustration ci-dessus) :

```
tell application "AppleWorks 6"

    make new document with data "
    Magazine Avosmac
    La Favrière
    79250 Nueil les Aubiers
    France"

end tell
```

Cliquez sur Compiler et sélectionnez, si on vous le demande, l'application AppleWorks dans la liste qui s'affiche à l'écran. Cliquez enfin sur Run.

Le résultat obtenu est que l'application AppleWorks est lancée, qu'un nouveau document est créé et qu'il contient déjà l'adresse du magazine inscrite. Certes, on pourrait utiliser les modèles d'AppleWorks pour arriver au même résultat, mais ceci montre la puissance d'un script.

Pour vous amuser, enregistrez ce script sous forme d'application (Enregistrer sous…). Et testez.

www.zarkonnen.com
/projects/xkeys.php

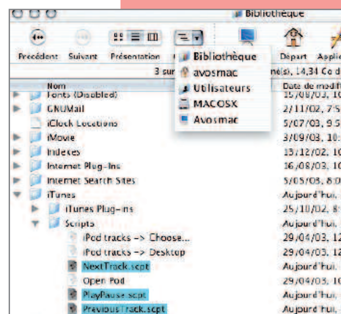
iTunes au *doigt* et à l'*oreille*

POUR que brille notre inspiration, nous travaillons continuellement avec un délicieux distillat de musique dégoulinant dans nos oreilles depuis les enceintes de notre iMac. Souvent, nous aimerions pouvoir, d'une simple pression de touche mettre en pause, avancer, reculer, sans pour autant faire venir iTunes au premier plan. Lorsqu'une fenêtre d'iTunes est ouverte et que c'est cette application qui est «en avant» (son nom est alors indiqué en haut à gauche), il est possible de mettre en pause en appuyant sur la barre d'espace, de sélectionner un morceau avant ou après en jouant avec les flèches de droite et de gauche. Mais ça n'est en rien satisfaisant si l'on est en train de travailler dans un traitement de texte dans la mesure où ces commandes d'iTunes sont alors indisponibles. La solution, gratuite, passe par les scripts AppleScript et le graticiel XKeys. Et c'est fort simple. Lancez l'éditeur de script ScriptEditor (dossier AppleScript du répertoire des applications) puis réalisez trois scripts différents en utilisant les commandes playpause, next track, previous track placez entre les balises :

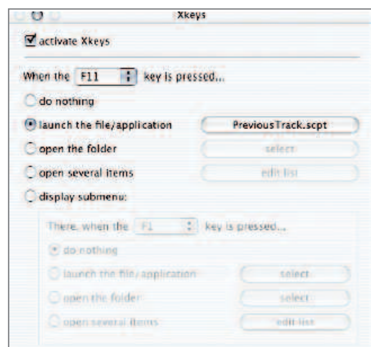
tell application "iTunes"
<commande>
end tell

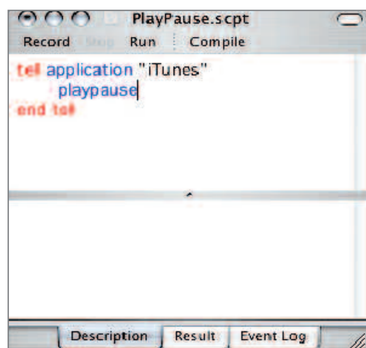
Enregistrez chaque script au format Script

et placez les trois éléments dans le dossier : utilisateur/Bibliothèque /iTunes/Scripts. Il ne reste plus qu'à affecter trois touches du clavier (par exemple F11, F12 et F13, les F14 et F15 ayant pour vocation de régler l'intensité lumineuse de l'écran). Pour cela, nous allons employer XKeys. Ce graticiel fort simple à configurer a été décrit dans le Spécial Logiciels X n°8. Une fois lancé, il suffit de sélectionner la touche du clavier, puis de choisir le script.



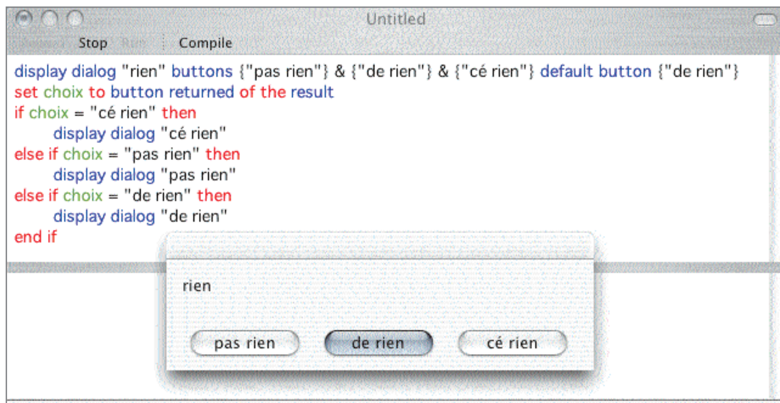
Ajoutez vos scripts dans le dossier idoine.





Xkeys sait interpréter les scripts, rendant ainsi l'action très rapide. Il va être difficile de faire plus simple.

Créer des boutons *réactifs*



Il est possible de réaliser des boutons paramétrés à votre convenance.

D'ORDINAIRE, une boite de dialogue qui n'affiche rien, présente aussi le bouton Cancel (autrement dit, annuler) et OK. Le bouton OK est activé.

Ce qui signifie que vous pouvez, outre le clic dessus, le valider par la touche Entrée (Enter ou Return).

C'est fort bien. Voici à présent la technique pour gérer ses propres boutons. Il faut ajouter l'instruction «buttons» et placer entre accolades (Alt parenthèses) et entre guillemets le nom que devra porter le bouton. Exemple :

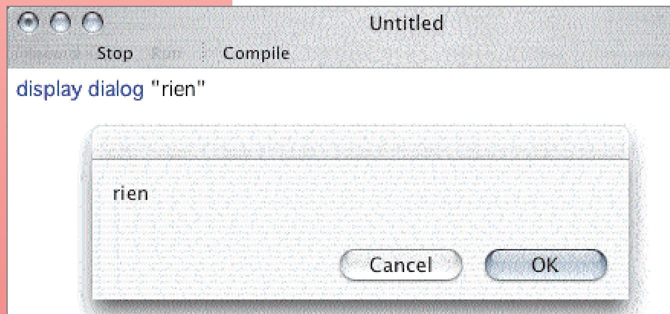
```
display dialog “rien“ buttons {“pas rien“} & {“de rien“} &
{“cé rien“}
```

affiche trois bouton.

Pour que l'un d'eux soit actif par défaut, ajoutez l'instruction «default button» puis le nom d'un des boutons prédéfinis.

A présent, pour collecter l'information venant du bouton, utilisez l'instruction :

```
set choix to button
returned of the result
```



Le dialogue basique est sommaire.

Paramétrer sa connexion



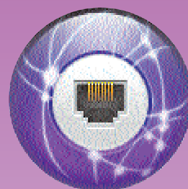
POUR accéder à internet, il faut s'être inscrit auprès d'un fournisseur d'accès à internet (FAI) qui vous fournit alors :

- un numéro d'accès téléphonique (08xxxxxx)
- un login ou identifiant ou nom d'utilisateur
- un mot de passe

C'est tout ce dont vous avez besoin.

Ouvrez les Préférences système et cliquez sur Réseau. Dans la fenêtre ouverte, cliquez sur Configurer. Dans la fenêtre suivante, cliquez sur l'onglet PPP puis remplissez les champs un par un. Le premier champ contiendra le nom de cette configuration. Peu importe ce nom. Entrez dans le deuxième champ, votre login, puis le mot de passe et enfin le numéro de téléphone d'accès de votre fournisseur.

Cliquez enfin sur Appliquer.



A présent, rendez-vous dans le dossier des Applications et lancez le logiciel Connexion à internet. Nous vous conseillons au passage de le garder à demeure dans le Dock. Normalement, vos coordonnées s'affichent dans la fenêtre de ce logiciel. Cliquez sur le bouton «Se connecter». Patientez. Vous entendrez le modem faire son travail et ratatouiller un peu. C'est normal.

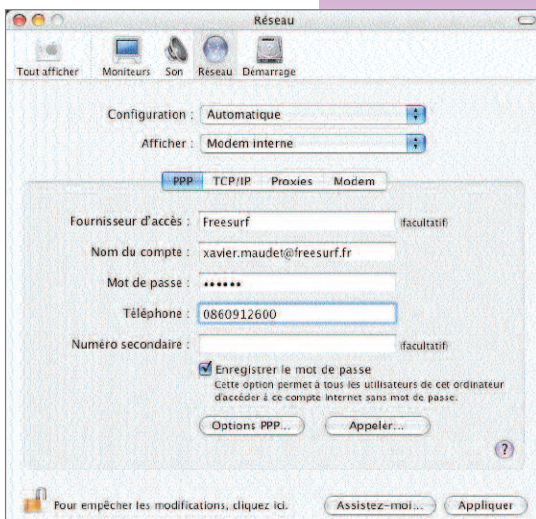
Si tout se déroule comme sur des roulettes, vous verrez la fenêtre de Connexion à internet s'agrandir vers le bas et visualiser les transferts de données. Vous voici connecté à internet. Pour vous en rendre compte, lancez le logiciel Safari, navigateur internet qui se trouve dans le dossier des Applications (nous vous suggérons aussi de le conserver dans le Dock).

En toute logique, une page va s'afficher au bout de quelques secondes présentant des informations sur Apple. Pour aller sur un autre site internet, il convient d'effacer l'adresse «http» inscrite dans le champ supérieur et d'écrire à la place l'adresse du site que vous souhaitez visiter. Cette adresse sera de la forme suivante :

www.xxxxx.com
http://www.xxxx.fr
ou
http://xxxx.org
etc.

Pour vous déconnecter, cliquez sur Se déconnecter dans le panneau du logiciel Connexion à Internet.

Sous Jaguar comme sous Panther, le formulaire est identique.



Comment envoyer des mails

Internet est surtout un moyen très pratique pour envoyer des messages à l'autre bout de la planète.





OUTRE la navigation sur des pages web qui apportent un contenu pour le moins varié et la plupart du temps non vérifié, internet offre la possibilité de recevoir et d'envoyer des messages à d'autres utilisateurs. Le Mac embarque un logiciel capable de réaliser cette fantastique opération. Il s'agit de l'application Mail. Lorsque vous lancez cette application pour la première fois, un panneau s'ouvre vous demandant de décliner les paramètres de votre compte. Comme pour la connexion internet, c'est votre fournisseur d'accès qui vous a donné cet ensemble de paramètres. Il s'agit de :

- votre adresse mail : exemple, xavier. maudet@freesurf.fr

Les adresses mail sont toutes reconnaissables par le caractère @ (arobas) placé entre le nom de domaine de votre FAI et l'identifiant de l'utilisateur.

- votre mot de passe de messagerie (souvent, il s'agit du même que celui pour établir la connexion)
- des serveurs du FAI servant à gérer vos mails (entrant et sortant)

En route pour paramétrer votre compte de messagerie dans le logiciel Mail. Dans le premier champ, l'identité de votre Mac s'affiche. Vous pouvez modifier ce nom et inscrire autre chose, par exemple le nom de votre société. Ce nom paraîtra dans les mails que vous enverrez.

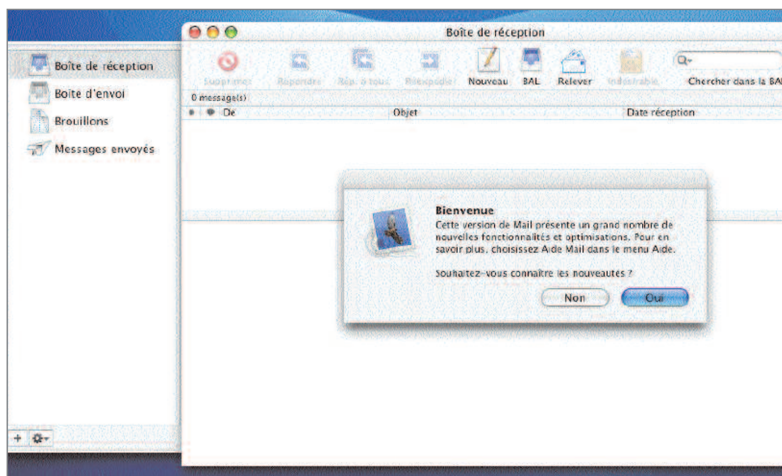
Au dessous, inscrivez l'adresse mail attribuée par le FAI.

Le «serveur de réception» est généralement de type pop.fournisseur.com ou mail.fournisseur.com

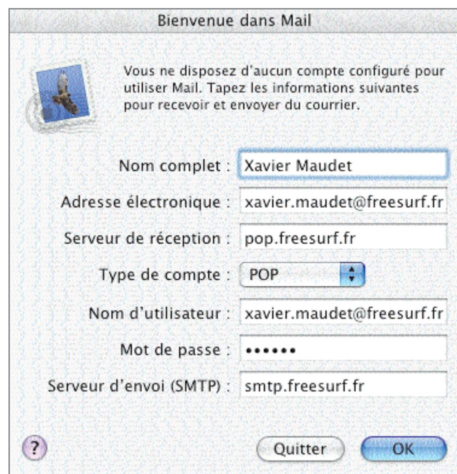
Le nom d'utilisateur est le «login d'accès» ou l'identifiant. Inscrivez ensuite le mot de passe puis le serveur smtp qui est de type : smtp.fournisseur.com

Cliquez sur OK. C'est parti ! Si vous êtes connecté à internet (nous vous le conseillons), Mail va vérifier que les paramètres entrés sont valides. Mail vous demande si vous souhaitez importer des boites mail (répondez non), vous propose de vous présenter Mail (répondez non). Il va ensuite rechercher si vous avez reçu des messages. Si c'est le cas, la ligne Boite de réception deviendra «grasse». En cliquant dessus vous aurez la liste des messages et en cliquant sur un message, vous pourrez lire son contenu. Si vous le supprimez, il ira se loger dans la Poubelle qui se créera à cet effet.

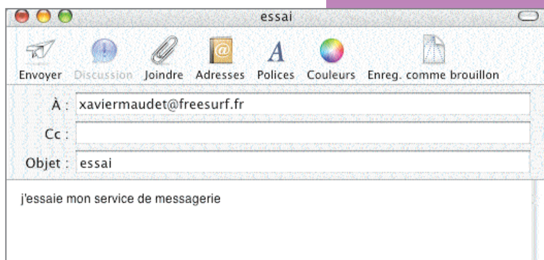
Pour vérifier que votre messagerie fonctionne à merveille, cliquez sur Nouveau pour rédiger un nouveau mail. Inscrivez votre propre adresse pour vous envoyer un message. Inscrivez un Objet et cliquez sur Envoyer. Quelques secondes plus tard, cliquez sur Relever. Si le message revient, c'est que tout fonctionne à merveille. Vous pouvez désormais envoyer des mails tous azimuts en inscrivant l'adresse du destinataire dans le champ À.



Cliquez sur Non si vous avez autre chose à faire.



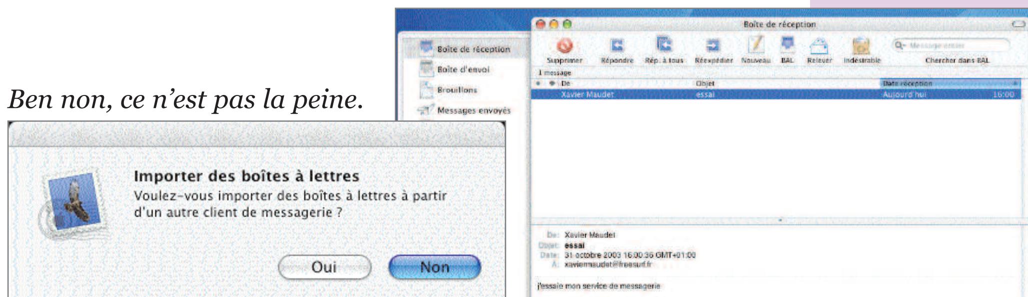
Cette fenêtre à compléter s'ouvre au premier lancement de Mail.



Dans un message, inscrivez l'adresse du destinataire, un sujet et le texte de votre message.

Votre message est revenu ? Bravo, ça fonctionne !

Ben non, ce n'est pas la peine.



Envoyer une pièce jointe par glisser/déposer

```
on open this_item
	tell application "Mail"
		activate
		
		set envoyeur to "Magazine Avosmac"
		set objet to "Envoi d'un fichier"
		set contenu to "J'ai oublié de te dire, tu as du poil aux pattes. Voici une photo sans équivoque en pièce jointe"
		set destinataire to "maudetxa@cc-parthenay.fr"
		set nom to "XM"
		
		set attache to this_item as alias
		
		set courrier to (make new outgoing message with properties {sender:envoyeur, subject:objet, content:contenu & return &
			return})
		
		tell courrier
			make new to recipient at end of to recipients with properties {name:nom, address:destinataire}
			tell content
				make new attachment with properties {file name:attache} at after the last paragraph
			end tell
		end tell
		
		
		send courrier
		
	end tell
end open
```



UELLE commandes utiliser dans un script pour pouvoir automatiser l'envoi de mails ? Il peut être pratique de pouvoir envoyer un fichier en pièce jointe en le glissant simplement sur une icône réactive à cette action (un droplet). L'affaire n'est pas très simple. Dans un premier temps, après avoir appelé le logiciel de messagerie (en l'espèce, Mail), il faut définir les différentes variables : l'adresse de l'envoyeur, le sujet, le contenu, l'adresse du destinataire, son nom, etc. Il faut ensuite définir la variable correspondant au mail en lui même (appelé «courrier» dans l'exemple) par «new outgoing message» en lui affectant les variables «sender» (adresse de l'envoyeur), «subject» (sujet ou objet du mail), «content» (contenu du message).
Il faut ensuite appeler cette variable et créer les éléments correspondant au destinataire avec la commande «make new recipient» : name et address (l'adresse mail du destinataire de votre message). Si vous souhaitez joindre un fichier, il faut appeler le contenu du message par «tell content» et créer une pièce jointe par «make new attachment» en indiquant non pas simplement le nom de la pièce mais le chemin complet qui y conduit. Cette variable a été définie initialement par la commande :

set attache to this_item as alias

Il ne reste plus enfin qu'à envoyer le courrier avec la commande send.

Forcer le téléchargement

Il arrive parfois qu'en essayant de télécharger un logiciel depuis internet s'affiche une page remplie d'une multitude de signes cabalistiques incompréhensibles. Il s'agit du code de l'application ! Il va de soi que ça n'est pas du tout satisfaisant. Il faut commencer par tout de suite cliquer sur le bouton Stop de votre navigateur ou bien même de le quitter pour ne pas rester bloqué. Ensuite, vous disposez de plusieurs solutions. Soit, une fois revenu à la page de téléchargement, vous appuyez sur la touche Alt au moment de cliquer. Soit vous entrez au Terminal la commande :

curl

suivie de l'adresse complète de téléchargement puis du caractère d'échappement > suivi du nom d'enregistrement sur votre disque.

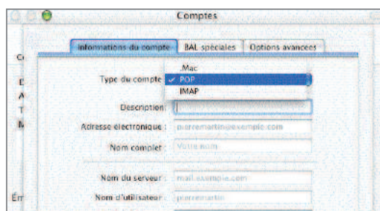
Exemple :

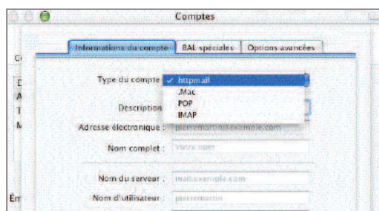
curl•http://www.carbonite.org/~michaelr/files/smlnj_110.42-1_darwin-powerpc.deb•>•smlnj.deb

Le fichier sera téléchargé dans votre maison.



Activer Hotmail dans Mail





A la question : « *Pouvez vous m'expliquer comment configurer Mail avec un compte Hotmail ?* », nous aurions pu répondre à Laurent que nous en avions parlé dans les n°33 p. 28 et 35 p.17. Nous aurions aussi pu lui expliquer comment faire.

Il suffit de télécharger puis d'installer «httpmail plugin» pour s'offrir cette possibilité. L'élément httpmail.bundle est à déplacer dans un dossier Bundles (à créer au besoin) situé dans le dossier Mail de votre propre Bibliothèque (dans votre maison). Pour activer cet élément, entrez la commande :

defaults write com.apple.mail EnableBundles 1

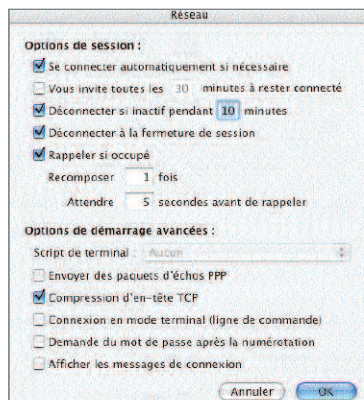
au Terminal. Relancez Mail puis créez un nouveau compte et sélectionnez simplement la nouvelle ligne apparue : httpmail si vous disposez effectivement d'un compte Hotmail. Le nom de serveur est «hotmail.com» et le login (votre adresse hotmail). Vous pourrez alors relever vos messages.

http://sourceforge.net/projects/httpmail-plugin

La connexion automatique à internet

EST-IL possible que le Mac se connecte automatiquement lorsqu'on saisit une URL dans Safari ou en envoyant un mail, où faut-il se connecter obligatoirement par le système ? »

Cette question de Darry Grand nous a été posée des centaines de dizaines de milliers de fois. Cliquez sur réseau dans les Préférences système, puis cliquez sur le bouton PPP de votre connexion à votre fournisseur d'accès et cliquez encore sur le bouton Options qui se trouve en pied de fenêtre. Là, il suffit de cocher la première case de la liste pour que la connexion s'opère de manière automatique. Veillez toutefois, dans ce cas, à ce que la deconnexion ait aussi lieu automatiquement après un certain temps d'inactivité. Le réglage de ce paramètre se fait au même endroit.



Envoyer des mails en différé

Planifications avec Entourage et Outlook Express

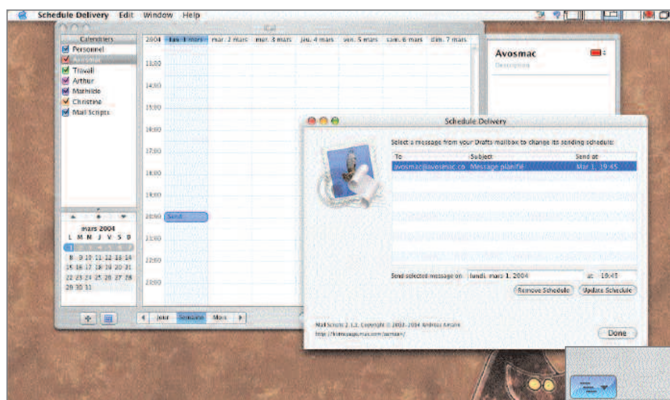
http://homepage.mac.com/aamann/Mail_Scripts.html

BENOÎT, lecteur avide de connaissance, sollicite Avosmac pour savoir s'il est possible de programmer l'envoi d'un courriel, écrit au préalable, à une date précise et, si c'est possible, comment le programme-t-on ?

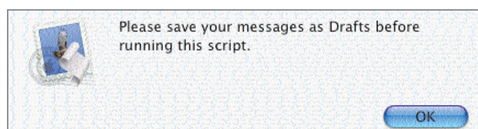
Avosmac : Merci Benoît de nous avoir sollicités car si nous savions que la Planification avec Entourage de Microsoft permet de réaliser une telle opération, nous restions un peu circonspects au sujet de Mail. La solution existe pourtant même si elle n'est pas encore installée à demeure dans Mail. Il suffit de programmer un script qui s'appuiera sur la puissance d'un autre logiciel, iCal, pour planifier les envois de messages par Mail.

Le mieux, avant de vous lancer dans cette programmation et de vous arracher les cheveux, est de télécharger la collection de scripts prêts à l'emploi proposés par Andreas Amann.

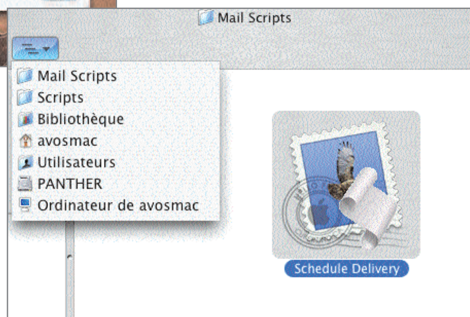
Copiez Schedule Delivery dans le dossier mail Scripts qui se trouve dans le répertoire Scripts de votre Bibliothèque. Depuis Mail, déroulez le menu des scripts (celui où se trouve la petite icône noire de script) et choisissez : Mise à jour des menus scripts. Le nouveau script paraîtra dans la liste. Pour le mettre en œuvre, vous devez d'abord rédiger vos messages à envoyer ultérieurement et les enregistrer sous forme de brouillons (draft).



Pour chaque message, inscrivez la date et l'heure de départ.



Le message doit être envoyé comme brouillon au préalable.



Ajoutez ce script prêt à l'emploi dans le dossier MailScript.

Embauchez votre Mac comme secrétaire

JE dois m'absenter plusieurs semaines. Je voudrais que mon Mac se mette en marche seul, puis récupérer le courrier et envoyer un courrier pour avertir mes correspondants que je suis absent. Le souci c'est que lorsque le Mac se met en marche seul, MacOS X demande le mot de passe. Or, je ne suis pas là pour lui donner. Y a t' il une solution ? »

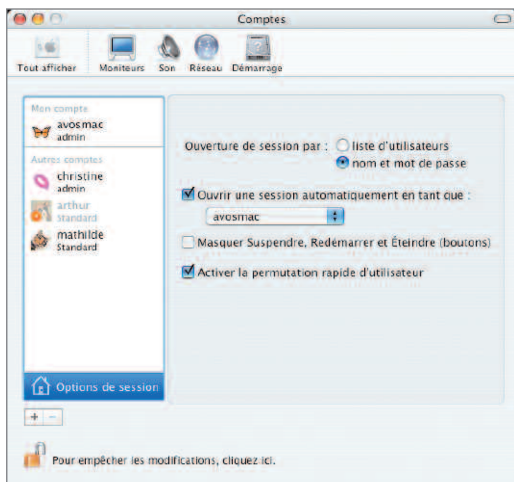
La solution d'Avosmac

On serait tenté de dire, «laissez donc votre Mac allumé» mais ce lecteur ne le souhaite manifestement pas. Il faut donc que MacOS X ne réclame plus le mot de passe au démarrage. Pour ce faire, si vous êtes bien l'administrateur du poste, il suffit d'ouvrir les Préférences système/Comptes, de vous authentifier en cliquant sur le cadenas (en bas à gauche), de cliquer sur Options de session puis de cliquer sur : Ouvrir une session automatiquement en tant que <votre nom>. Vous devrez entrer encore le mot de passe. Dès lors, lorsque le Mac sera allumé, il démarrera sans demander son reste sur la session en question. Toujours dans Comptes mais cette fois dans l'option Démarrage, glissez l'icône de Mail pour que cette application soit lancée au démarrage.

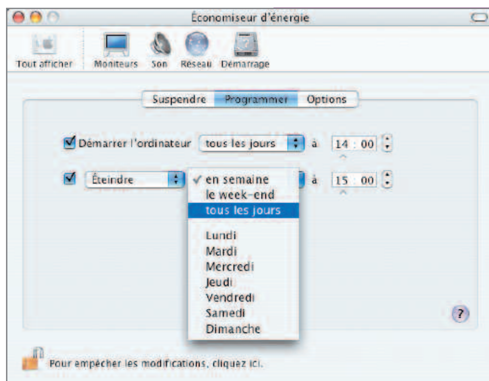
Pour le lancement automatique à heure et jour dit du Mac : Préférences système/Economiseur d'énergie/programmer où il suffit de cocher les deux cases (démarrer et éteindre) puis de définir le jour et l'heure.

Pour que Mail fasse sa petite besogne, commencez par activer la connexion automatique à internet au lancement d'une application internet : Préférences système/Réseau puis Configurer puis PPP et Options PPP. Veillez à ce que la connexion s'arrête au terme d'un laps de temps donné.

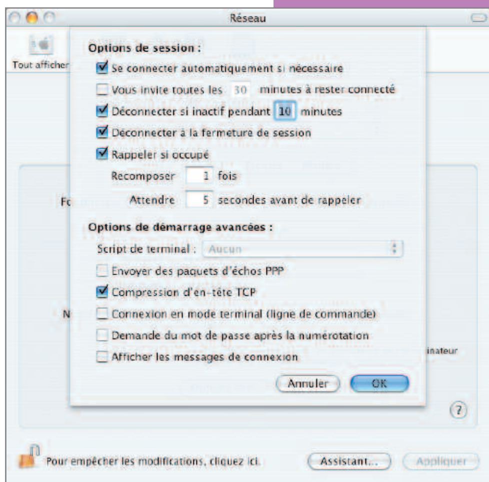
Dans les Préférences de Mail, cliquez sur Règles pour définir une règle de réponse automatique à l'arrivée de nouveaux messages. Cliquez sur Ajouter une règle que vous appellerez Réponse automatique, par exemple. Dans le deuxième menu, après celui indiquant «Si toutes les conditions suivantes sont remplies», sélectionnez «Tous les messages». Dans le menu déroulant suivant, sélectionnez «Répondre au message» et cliquez sur le bouton «texte du message de réponse» pour définir le texte qui sera envoyé automatiquement à chaque mail engrangé dans votre boite. Attention toutefois, si votre interlocuteur répond à vos mails automatiques, vous allez provoquer un aller-retour de mails sans fin : je réponds, tu me réponds, je réponds, tu me réponds, c'est moi qui dis, c'est toi qui es, etc.



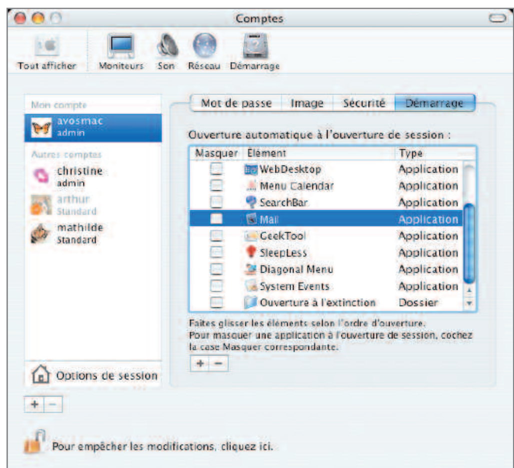
Cochez « Ouvrir une session automatiquement » pour que le Mac ne réclame plus le mot de passe.



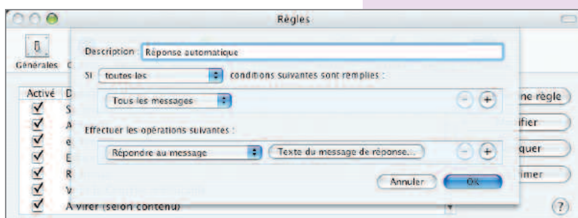
Paramétrez selon vos désirs le démarrage et l'extinction du Mac à jour et heure fixes.



Cochez la connexion automatique et la déconnexion si inactif pendant xx minutes.



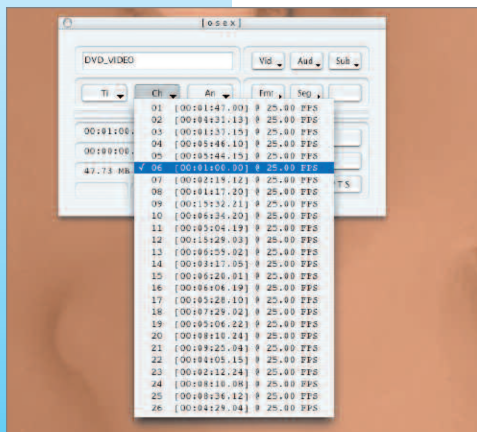
Pour que Mail fasse son travail, il faut qu'il soit lancé au démarrage.



Établissez une nouvelle règle pour que chaque mail reçoive une réponse.

Créer un CD à partir du D

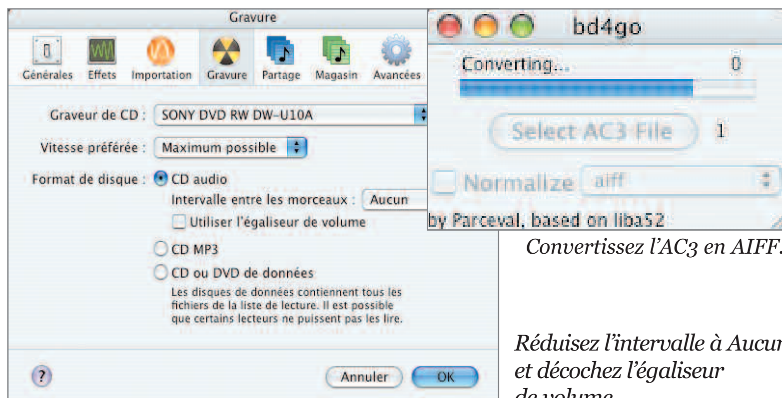
LORSQU'ON collecte d'un DVD de concert la piste audio en utilisant par exemple MacTheRipper pour extraire les pistes VOB puis Osex ou YadeX pour ne conserver que la piste audio AC3, on se trouve en présence de plusieurs fichiers audio inexploitables en l'état. D'une part, ils sont dans un format inconnu d'iTunes pour la gravure du CD, d'autre part, la pause entre chaque chanson (pour passer d'un morceau à un autre) n'est pas fixée. Chaque piste se lit en continu, ce qui est agaçant.



OseX permet d'extraire les pistes une à une.

Une des solutions les plus souples et surtout les plus rapides est d'utiliser OseX ou YadeX. Ces deux logiciels permettent d'extraire chaque scène une par une. Le principe sera donc simple. Lancez OseX, et commencez par déselectionner toutes les scènes. Ne conservez une coche que devant le premier morceau. Décochez également la piste vidéo (Vid) car vous n'en avez pas l'utilité. Décochez les pistes audio (Aud) qui ne vous sont pas nécessaires, ne conservez que celle qui présente la meilleure qualité : AC3. Décochez également les sous-titres (Sub). A la section Fmt. sélectionnez Elem.Streams. pour ne pas extraire un fichier VOB mais AC3.

Vous êtes prêt à extraire le premier morceau en cliquant sur Begin. Le fichier AC3 ira s'enregistrer à l'emplacement de votre choix. Lorsqu'il est entièrement extrait, glissez son icône sur celle du freeware bd4go ou bien utilisez les fonctions Tools/Audio de Mpeg2Works en cliquant sur le bouton de conversion AC3 > AIFF. Une fois ce premier morceau obtenu et renommé (n'oubliez pas de changer son nom sans quoi il sera écrasé



Convertissez l'AC3 en AIFF.

Réduisez l'intervalle à Aucun et décochez l'égaliseur de volume.

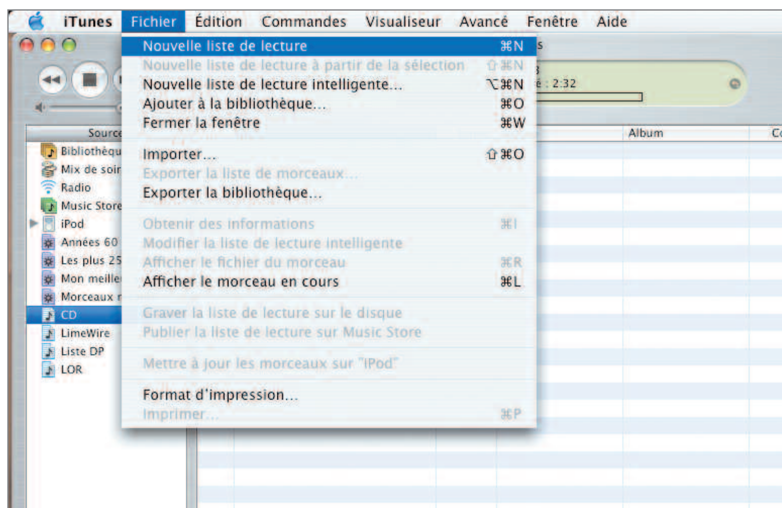
OseX : www.cs.buffalo.edu/~afaversa/

YadeX : www.macetvideo.com/yadex/yadex.html

Mpeg2Works : www.mpeg2works.2ya.com/

iTunes : www.apple.com/fr/itunes/

DVD d’un concert

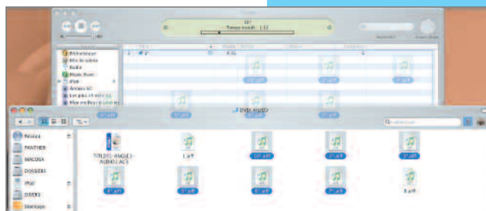


Créez une nouvelle liste de lecture qui va recevoir tous les fichiers AIFF extraits du DVD.

ensuite), retournez à Osex, décochez la première chanson, cochez la seconde et recommencez l'opération d'extraction.

A force de répéter le même cirque jusqu'à la fin du DVD, vous allez finir par obtenir toutes les pistes au format AIFF.

Rassemblez-les dans l'ordre de telle sorte que leur poids total ne dépasse pas 700 Mo histoire de pouvoir réaliser un CD audio. A présent, paramétrez iTunes pour qu'il grave correctement votre CD audio.

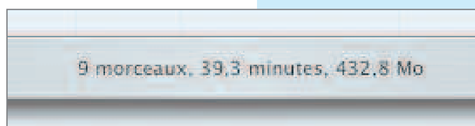


Glissez/déposez les fichiers AIFF sur la nouvelle liste de lecture.

Dans les Préférences/Importation, sélectionnez l'encodeur AIFF pour que vos pistes conservent leur qualité originelle. En utilisant l'encodeur MP3, la qualité serait dégradée en importation et ne serait pas restituée en exportation.

Dans les Préférences/Gravure, supprimez l'égaliseur de volume s'il est coché et réduisez à Aucun l'intervalle entre chaque morceau si vous avez conservé l'ordre du DVD.

Créez à présent une nouvelle liste de lecture dans iTunes et glissez à l'intérieur tous les morceaux AIFF de votre DVD. Lorsque vous avez atteint le poids requis, vous pouvez procéder à la gravure de votre CD audio. Il suffit de cliquer sur le rond situé en haut à droite de la fenêtre d'iTunes, d'insérer un CD-R vierge et de confirmer.



L’encombrement est indiqué en bas de la fenêtre.

Du WMA au MP3

J'AI eu l'occasion d'utiliser un PC portable (faut parfois faire des compromis..) pour sonoriser une fête. Je pensais rapatrier les fichiers mp3 laborieusement crées par Windows Media Player (réglages par défaut) sur mon Mac. Je les ai gravés sur un CD que j'ai fait avaler à mon Mac. Surprise ! ce sont des .wma. Mon Mac et iTunes ne les considèrent pas comme des MP3... »

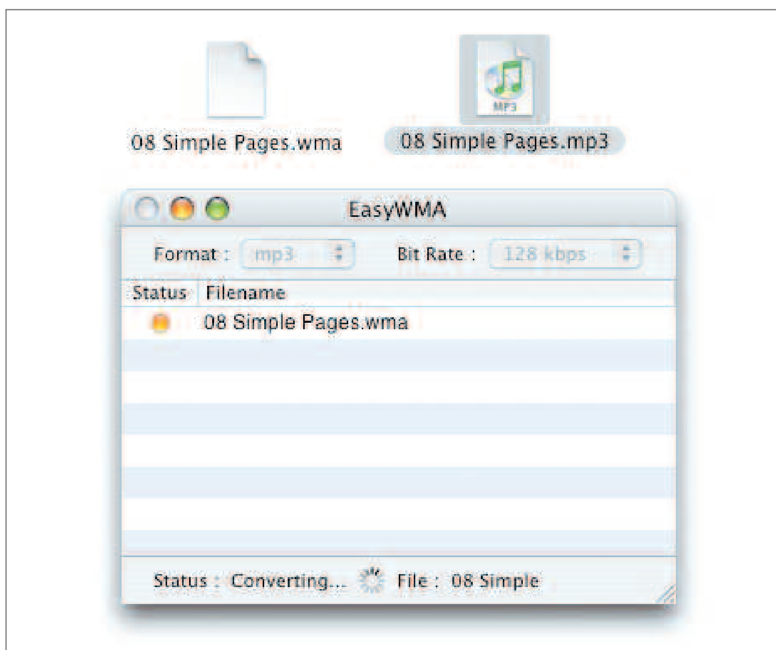
Avosmac : Une fois de plus, Jean-Luc Guichaoua et le reste de la Terre, dites un grand merci à Bill Gates pour cette nouvelle incongruité de Microsoft. Pour résoudre ce nouveau souci causé par la firme de l'homme le plus riche du monde que 95 % des utilisateurs d'ordinateurs personnels s'emploient à enrichir un peu plus chaque jour en achetant un PC, il suffit d'un freeware. Conçu par Patrice Bensoussan, un Niçois, EasyWMA fonctionne très simplement, par un tout bête glisser/déposer. Le fichier MP3 (ou WAV) est généré dans le même dossier que le fichier original WMA.

Mieux encore, iTunes, depuis la version 4.5 sortie fin avril, est capable de réaliser le même travail sur des WMA non protégés. Il convertit soit en AAC ou MP3.



www.carrafix.com/EasyWMA/

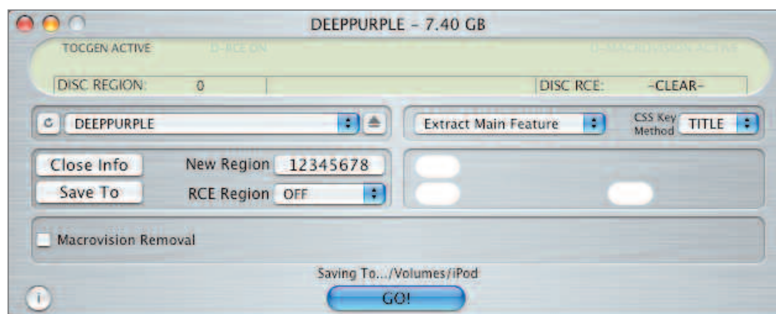
www.apple.com/fr/itunes/



Ce freeware français répond à la question de Jean-Luc.

www.wormintheapple.gr/macdvd/mtr.html

Extraire le contenu d'un DVD



La fonction «Extract Main Feature» est très intéressante.



DANS le hors-série n°10 Spécial Copie de DVD et astuces vidéo, nous vous avons donné une tripotée de trucs pour réussir à extraire les pistes d'un DVD pour en réaliser une copie de sauvegarde à usage unique, privé, honnête.

Depuis la sortie de ce numéro, la Terre a continué de tourner, les pauvres à s'appauvrir, Bill Gates à s'enrichir et l'eau à couler sous les ponts.

Si le logiciel Extractor a été difficile à trouver à l'adresse indiquée pour bon nombre d'entre vous, pas de panique. D'une part, OseX et YadeX sont tout aussi capables de réaliser l'extraction de pistes d'un DVD. D'autre part, il existe un autre utilitaire que nous avons découvert entre temps et tout autant apprécié : MacTheRipper.

Ce freeware présente quelques options intéressantes comme celle de n'extraire que le titre principal «Extract Main Feature» d'un DVD qui contient par exemple des bonus. Il est ainsi plus aisé d'atteindre les 4,7 Go, capacité limite des DVD-R. Il est aussi possible de n'extraire qu'une sélection de chapitres.

Il va de soit, que MacTheRipper sait parfaitement extraire la totalité d'un DVD et se montre capable de faire sauter les verrous CSS et Macromedia, s'ils existent.

Créer un dossier VIDE

LORSQU'ON possède iDVD, l'application Apple fournie avec un Mac équipé d'un graveur ou bien acquise avec le pack iLife, le problème ne se pose pas. iDVD sait créer comme un grand un dossier VIDEO_TS à partir d'un fichier vidéo issu de iMovie (.mov). DVD Studio Pro sait aussi encore mieux le faire. Mais il existe une autre solution plus spartiate, suffisante souvent et surtout gratuite : Sizzle. L'intérêt de cet utilitaire c'est qu'à partir d'une piste vidéo .M2v et audio .AC3 extraites d'un DVD par YadeX ou Onex (et qui ont pu être recompressées entre temps pour occuper moins de place), il sait reconstituer un joli dossier VIDEO_TS avec de superbes fichiers .vob. La marche à suivre est la suivante :

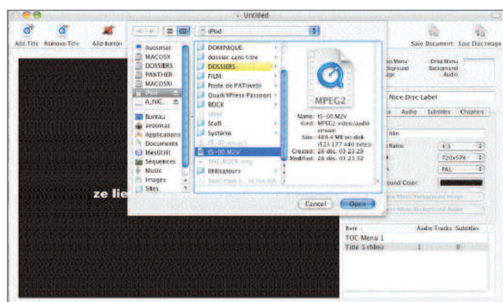
- lancez Sizzle (cette étape est obligatoire pour que la suite puisse fonctionner)
- cliquez sur l'icône «Add title» en haut à gauche et sélectionnez vos fichiers .m2v
- sélectionnez «Jump to menu...» pour permettre le «saut» au fichier vidéo lorsque vous cliquerez sur le titre
- vous pouvez profiter de l'occasion pour éditer et changer le titre «Resume Movie»
- validez par «Okay» !
- cliquez sur le titre «resume Movie» au milieu de l'écran puis cliquez sur l'icône «Edit button» en haut
- en bas à droite, sélectionnez non plus la ligne TOC mais la ligne Title 1
- cliquez sur le bouton Audio puis sur la pustulle portant le signe + pour ajouter la piste son associée au fichier vidéo
- dans l'espace noir à gauche, cliquez sur le terme «Chapter 1» pour le valider puis sur «Edit Button» en haut
- sélectionnez la ligne «Jump to chapter...» pour accéder au premier chapitre (ce peut être le seul) qui correspond au premier fichier vidéo
- vous pouvez éditer là encore le titre du chapitre
- validez par «Okay» !
- dans le champ Disc label modifiez le nom pour lui attribuer celui du film
- enfin, cliquez en haut sur «Save Disc Image» puis sur «save» pour lancer le processus de «Remultiplexing». Soyez très patient. Ça ne démarre pas sur les chapeaux de roue, loin s'en faut. Plusieurs minutes d'attente sont nécessaires avant de voir quoi que ce soit se produire.

Pour vérifier au final la validité de votre travail, montez l'image de disque en double-cliquant sur le fichier créé au suffixe .dmg et lancez le Lecteur de DVD Apple. Il doit savoir lire ce disque virtuel comme s'il s'agissait d'un DVD. Si c'est le cas, éjectez le disque virtuel après avoir quitté le lecteur de DVD et gravez selon la procédure décrite plus haut.

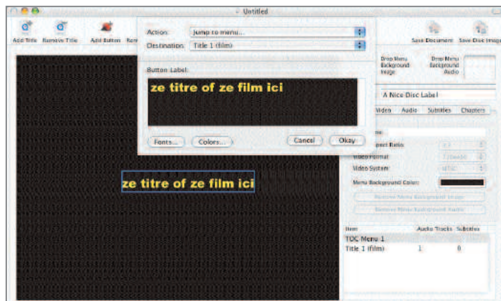
Note : veillez à réserver beaucoup d'espace sur le disque dur de démarrage que Sizzle utilise pour stocker ses fichiers temporaires de travail. Une taille supérieure au film final peut être nécessaire !

http://thegoods.ath.cx/~hmason/sizzle/

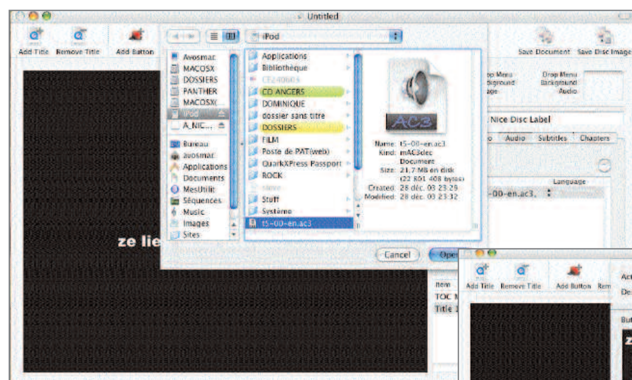
EO_TS prêt à l'emploi



Cliquez d'abord sur «Add Title» et sélectionnez le fichier vidéo «M2V»

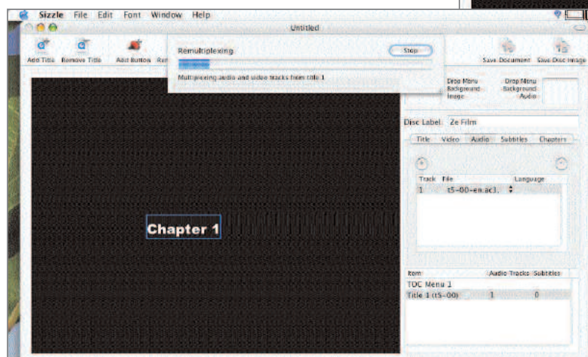


Sélectionnez ensuite «Jump to menu...»



Partez à la recherche de la piste audio.

Sélectionnez «Jump to chapter» pour accéder au premier chapitre.



Vous avez largement le temps d'aller prendre un café.

Graver un DVD sans Toast

Il ne suffit pas de posséder un ordinateur équipé d'un graveur de DVD externe ou interne pour pouvoir réussir à graver un DVD vidéo. Il faut aussi connaître la technique. Si vous possédez l'excellent logiciel Toast de Roxio, un incontournable (enfin, presque), la démarche est simple.

Il suffit de cliquer sur Autre pour sélectionner l'option correspondant à DVD. Cliquez ensuite sur Nouveau DVD en bas et glissez à l'intérieur vos dossiers AUDIO_TS et VIDEO_TS préparés au préalable selon les diverses méthodes décrites dans ce dossier. Prenez garde à éliminer les fichiers «Desktop» qui pourraient apparaître lors de cette opération. Cliquez sur le bouton Enregistrer, insérez un DVD-R, DVD-RW (ou DVD+R ou DVD+RW si vous êtes sous Panther et si votre graveur le permet) et gravez.

Si vous ne possédez pas Toast, il faut trouver un utilitaire le moins onéreux possible qui puisse créer une image disque vidéo. L'utilitaire de disque fourni par Apple n'en est pas capable. Missing Media Burner, un freeware, sait le faire et c'est lui que nous allons utiliser. Après l'avoir téléchargé, lancez-le (mais ne le dites pas à l'elfe !).

La première fois, il démarre à plusieurs reprises le Terminal. Pas de panique, tout est normal. Veillez à éjecter tout disque du graveur et sélectionnez le modèle avec le bouton «Select device». Avec le bouton «Select Driver», choisissez «generic-mmc». Cliquez sur le bouton Vidéo puis déroulez le menu pour aller sur «Make iso image for DVD». Glissez sur la fenêtre le dossier contenant les dossiers AUDIO_TS et VIDEO_TS préparés pour tenir sur un DVD-R de 4,7 Go (lire par ailleurs). Veillez à ce que le disque ait assez d'espace pour contenir cette image disque vidéo (4,7 Go au moins).

L'image ainsi obtenue pourra être gravée avec l'outil intégré à MacOS sans passer par Toast. Vous pouvez au préalable tester la validité de votre image en la montant sur le bureau et en lançant le lecteur de DVD Apple. Il doit pouvoir lire sans problème ce disque virtuel comme s'il s'agissait d'un vrai.

A l'heure de graver, ne faites surtout pas monter l'image. Ouvrez l'Utilitaire de disque, glissez l'image .dmg dans la colonne de gauche si elle n'apparaît pas automatiquement et cliquez enfin sur le bouton supérieur, graver. Insérez un DVD.

L'affaire est faite.

Note : pour changer le nom du disque, cochez la case «Show command» dans MissingMediaBurner et au lancement des opérations, remplacez deux fois dans la ligne de commande qui s'affiche MY_DVD par le nom de votre choix.

Attention, les espaces sont à proscrire ainsi que les caractères accentués et tout le bazar.



Missing Media Burner : http://homepage.mac.com/rnc/

http://homepage.mac.com/rnc/.Public/MissingMediaBurner.zip

Toast : www.roxio.com

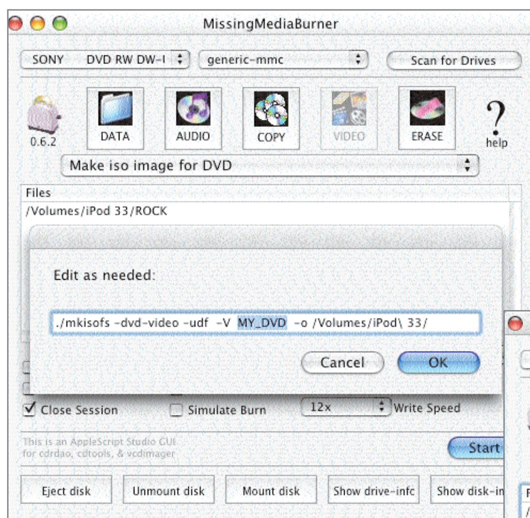




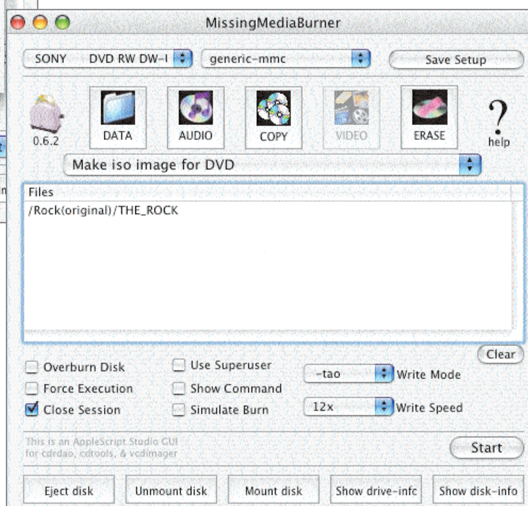


Ce type d'image DVD peut être gravé sans Toast.

Le lecteur de DVD Apple permet de vérifier la validité de votre image de DVD.



En cochant « Show Command », vous pourrez changer le nom du DVD.



Missing Media Burne permet de créer des images de DVD gravables sans Toast.

Comment chapitrer dans Sizzle ?

Si vous souhaitez chapitrer un film remonté avec Sizzle, il vous faut avant tout savoir à quel point précis placer les repères tout au long du film. Pour ce faire, lancez le film avec VLC (ou un autre lecteur) et par l'entremise de la fenêtre du Contrôleur de VLC relevez le temps correspondant au changement de chapitre selon vos propres critères.



Pour relever à quel moment démarre un chapitre, lisez le film avec VLC.

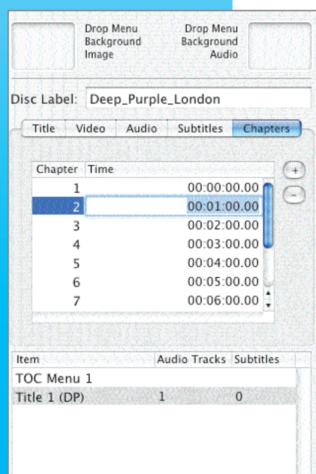
S'il s'agit d'un concert, ce sera plutôt simple puisque chaque chapitre correspondra à un morceau. Pour un autre type de film, vous faites comme bon vous semble.

Une fois que vous avez noté le temps en heure:minutes:secondes pour chaque chapitre, cliquez sur l'onglet Chapters dans la fenêtre de Sizzle puis cliquez sur le bouton marqué du signe + autant de fois qu'il y aura de chapitres. Inscrivez le temps correspondant au départ de chaque chapitre. Lorsque vous lirez le film sur votre lecteur, vous pourrez grâce à ce chapitrage, passer d'une scène à l'autre sans problème.

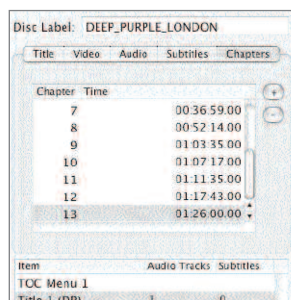
Vous pouvez aussi créer un écran de présentation grâce auquel l'utilisateur du DVD pourra utiliser des secteurs actifs pour lancer telle ou telle partie de votre production. L'image de fond d'écran (glissée/déposée sur le carré jouxtant la ligne «Drop Menu Background Image») servira de support à des zones réactives matérialisées par les boutons «Chapter x».

Vous pouvez en installer neuf en cliquant tout simplement sur l'outil «Add Button». Placez ces boutons à des emplacements de l'image de fond

A présent, il faut lier des boutons avec des chapitres de votre film. Cliquez sur le bouton à lier puis cliquez sur l'outil «Edit Button», choississez l'action «Jump to chapter» et sélectionnez enfin dans le menu déroulant le chapitre vers lequel le choix de cet item à l'écran devra conduire directement.



Cliquez sur le signe + pour ajouter des chapitres.



Ajustez le temps en fonction du démarrage du chapitre.

www.videolan.org

Créez des vidéos au format RealVidéo

REALNETWORKS a lancé mercredi 30 juin la nouvelle version de son lecteur multimédia RealPlayer. Cette version 10 pour l'instant disponible en version bêta, téléchargeable arrive en même temps que Real Export Plug-in pour Mac, le logiciel de création de contenu pour RealAudio 10 et RealVideo 10. Il fonctionne depuis les logiciels de création multimédia tels qu'iMovie, Avid XPress, Apple Final Cut Express et Pro, QuickTime Player Pro, etc. Grâce à cet outil, vos vidéos pourront être lues en streaming par RealVidéo. L'exportation s'opère depuis les logiciels de création vidéo grâce à l'addition d'un menu spécifique.



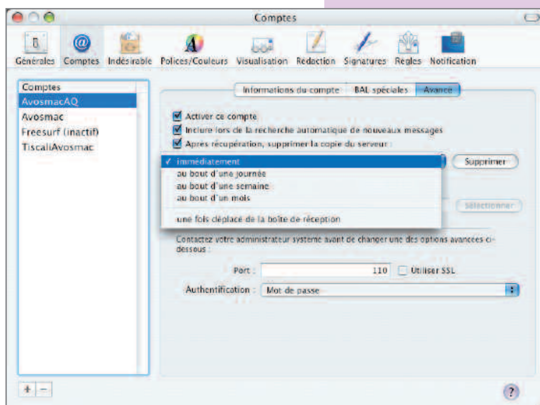
Un menu spécifique gère l'exportation.

-> vider la boîte

Supprimer les mails du serveur

« Comment fait-on, en utilisant Mail comme logiciel de courrier, pour vider la boite aux lettres du serveur. J'utilise Wanadoo. Avec Microsoft Entourage pas de problème ça se vide tout seul. Mais je n'arrive pas a configurer Mail pour vider cette satanée BAL après la récupération des mails », demande Pierre-Louis Monfort.

Avosmac : Il s'agit d'un réglage à effectuer dans les préférences de chaque compte. Une fois que vous êtes dans Mail, ouvrez les Préférences et cliquez sur Comptes puis sur le bouton Avancé. Vous constaterez qu'il existe une case à cocher pour «après récupération, supprimer la copie du serveur». Vous avez alors le choix pour une suppression Immédiate ou bien au terme d'un laps de temps d'une journée, d'une semaine, d'un mois ou encore uniquement après avoir retiré le message de la boite de réception de Mail pour le placer dans une autre boîte.



AvosMAC!

Nous écrire : La Favrière 79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE 
Répondeur : 05 49 80 40 40 **Fax** : 02 41 43 98 85
Mail : avosmac@magazine-avosmac.com **web** : www.magazine-avosmac.com

Directeur de la publication : Xavier Maudet.
Responsables de la rédaction : Florent Chartier et Xavier Maudet.
Conception graphique : Florent Chartier.
Assistante administrative : Martine Humeau.

Photos : Laurent Combet et Coralie Pilard.
Contribution extérieure : Joël Barrière et Carlos da Crus.

Impression : Imprimerie Léonce-Deprez
62620 RUITZ - FRANCE

Distribution France et export : NMPP.
N° ISSN : 1296-3844
N° de commission paritaire : 1006 K 79285.
Dépôt légal : septembre 2004.

Le magazine « Avosmac » est édité par la SARL AVOSMAC
La Favrière - 79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE
RCS Bressuire B 434 701 066.
Gérants : Xavier Maudet et Florent Chartier

Index





Avosmac – Service abonnements
La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE

Je suis un bon citoyen, je veux recevoir les prochains numéros !
11 numéros pour 33 euros (soit un an sans les HS).

Nom |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Prénom |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Adresse |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Code Postal |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Ville |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Pays |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

E-mail |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

☐ Je m'abonne **pour .... an(s) à 33 euros (11 numéros)**

☐ Je souhaite **que les hors-série soient intégrés à mon abonnement**
(pour les abonnés, il est possible de recevoir les hors-série sur simple demande par mail, déduits à chaque parution)

> Je vous envoie **un chèque de .... euros à l'ordre d'Avosmac**

**Abonnez-vous par carte bancaire depuis notre site internet www.magazine-avosmac.com :
22 numéros pour 65 euros.**

Tarifs internationaux

Vente au numéro du magazine

Belgique : 4,15 euros.
Suisse : 6,20 FS.
DOM : 3,75 euros.
Nouvelle-Calédonie 420 XPF.
Polynésie : 440 XPF
Maroc : 35 MAD
Portugal : 4,45 euros
Canada : 5,30 CAD
Ile-Maurice : 4,48 euros
Sénégal, Gabon, Cameroun, Côte-d'Ivoire : 2 700 CFA.

Je respecte la nature en voulant lire ou relire d'anciens numéros d'Avosmac au format PDF.

Avosmac – Service abonnements
La Favrière 79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE



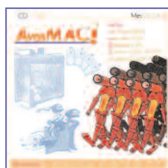
☐ Je souhaite recevoir un exemplaire du CD n° 1 contenant les numéros 01 à 10 au format PDF à 10 euros.



☐ Je souhaite recevoir un exemplaire du CD n° 2 contenant les numéros 11 à 18 au format PDF avec les hors-séries Débutants (1), Jeux (2), Internet-Logiciels (3), MacOS X (4) à 20 euros.



☐ Je souhaite recevoir un exemplaire du CD n° 3 contenant les numéros 19 à 29 au format PDF avec les hors-série 5 (Mac & PC), 6 (spécial OSX-Unix) et 7 (multimédia) au format PDF à 25 euros.



☐ Je souhaite recevoir un exemplaire du CD n° 4 contenant les n° 30 à 39 et les hors série 8, 9 et 10 au format PDF à 26 euros.



☐ Je souhaite recevoir un exemplaire du CD Collector contenant les numéros 1 à 29 et les hors-série n° 1 à 6 au format PDF, avec index, à 35 euros.



☐ Je souhaite recevoir un exemplaire du CD Hors-série contenant les numéros 1 à 11 au format PDF, à 24 euros.



☐ Je souhaite recevoir un exemplaire du livre « Le Meilleur du Terminal » contenant une sélection d'astuces de Terminal publiées dans le magazine Avosmac. 100 pages - 13 euros.